



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

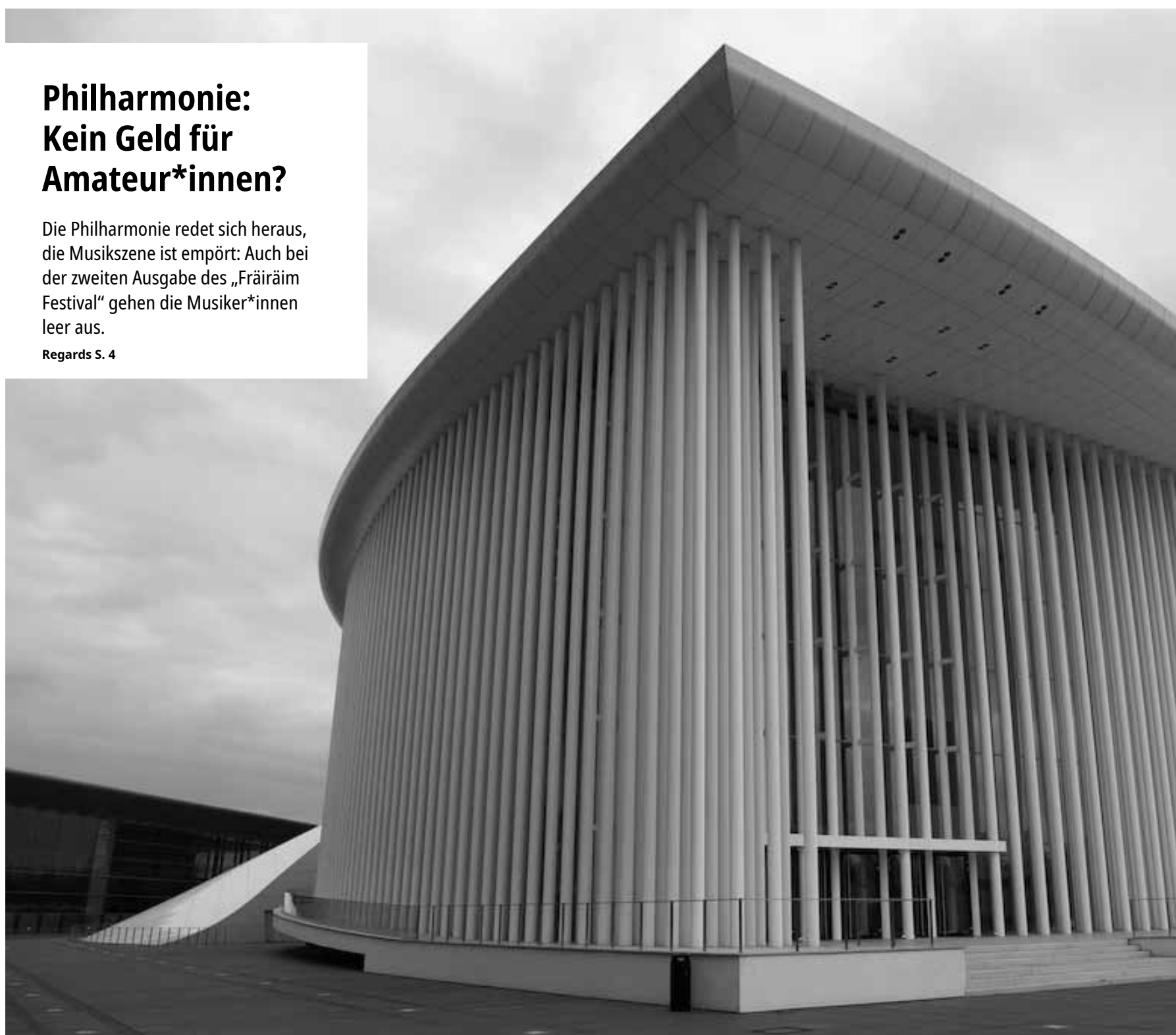
1763/23
ISSN 2354-4597
2.50 €
01.12.2023



Philharmonie: Kein Geld für Amateur*innen?

Die Philharmonie redet sich heraus, die Musikszene ist empört: Auch bei der zweiten Ausgabe des „Fräiräim Festival“ gehen die Musiker*innen leer aus.

Regards S. 4



EDITO

Ennemi climatique numéro un p. 2

Les discours sur ce qui est « indispensable », comme continuer à consommer des énergies fossiles, faussent les débats de la COP28.

REGARDS

Le LCGB voit vert, l'OGBL voit rouge p. 6

Alors que des élections sociales se tiennent en mars, les deux premiers syndicats du privé ont une lecture très différente de l'accord de coalition.

REGARDS

„Nachts hören wir oft Schüsse“ S. 10

Von Dunkerque aus versuchen Flüchtlinge mit Schlauchbooten nach England zu gelangen. Derweil hausen sie im Schlamm und werden von Schleusern bedroht.



5 453000 211009

0 1 7 6 3

NEWS



PIXABAY, ANDREAS 160578

Indispensable, le caviar ? À la louche ou à la pelle ?

CLIMAT ET FAUX CONSENSUS

Les indispensables

Raymond Klein

La COP28 risque d'aboutir une nouvelle fois à des demi-mesures. Pour le mouvement climatique, il est temps d'identifier le véritable adversaire.

Quel est l'ennemi no 1 du mouvement climatique ? Les climatonegationnistes, qui remettent en question la réalité du réchauffement par effet de serre et son origine anthropique ? Ce serait un adversaire confortable, car le nombre de militant-es en est limité et ils et elles n'ont que le complotisme à opposer à la science. Qu'en est-il alors des multinationales des énergies fossiles, qui financent les négationnistes, infiltrent les structures onusiennes et cherchent à différer l'adoption de mesures qui ruinerait leurs investissements ? Là encore, malgré leur poids financier, il s'agit d'actrices minoritaires par rapport au large consensus politique sur la réalité du changement climatique et sur l'urgence d'agir, lequel va être réaffirmé lors de la COP28. Non, le véritable ennemi no 1 du climat, c'est le discours sur les « indispensables ».

Dans son édition d'il y a deux semaines, « The Economist » analysait ainsi les trois « big topics » de la conférence climatique qui se tient à partir de ce jeudi 30 novembre. Il s'agirait de la réduction des émissions de méthane, de la finance climatique et de la sortie des énergies fossiles. Ce dernier sujet donnera lieu aux débats les

plus « vilains », estime l'Economist, et assure que la mise en œuvre de dispositifs d'atténuation permettrait une sortie maîtrisée et « épargnerait aux consommateurs un choc d'offre douloureux ».

N'est-il pas « raisonnable » de vouloir sauvegarder nos chers « indispensables » ?

Atténuer, maîtriser, épargner – l'idée derrière cette circonspection est de considérer les énergies fossiles comme... « indispensables ». Le terme de « dispositif d'atténuation » correspond à « abatement » en anglais et recouvre les technologies comme le « carbon capture and storage » (CCS) destinées à utiliser des énergies fossiles en atténuant leurs émissions. La question est complexe, mais la plupart des ONG redoutent que ces technologies peu éprouvées servent de prétexte pour retarder la sortie des énergies fossiles. Comme l'explique un expert cité par l'Economist : « Vous pouvez souhaiter la disparition des énergies fossiles, mais elles constituent 80 pour cent de la consommation et continuent à croître. »

Le véritable obstacle est ce discours-là : l'évidence qu'il est nécessaire de stopper le réchauffement global est contrecarrée par le « fait »

qu'il est indispensable de consommer des énergies fossiles. Un raisonnement qui peut rassurer les opinions publiques et influencer le résultat de la COP28 – mais laissera indifférents les mécanismes géophysiques à la base du dérèglement climatique.

Raisonner « par l'indispensable » ne se limite pas à la question énergétique. Ainsi, toute discussion sérieuse sur l'empreinte carbone des forces militaires est balayée, car leur maintien est indispensable pour défendre nos valeurs. Intenable, le style de vie des sociétés occidentales, et notamment des membres des classes moyenne et fortunée ? Peut-être, mais il est indispensable que le pouvoir d'achat soit maintenu, manger de la viande fait partie de « notre culture », et on a bien besoin de sa voiture ou de son avion de ligne. Enfin, pour une transition juste, ne faudrait-il pas booster les transferts financiers Nord-Sud et repenser notre modèle économique et social ? Hélas, expliquent les expertes, il ne faudra pas en faire trop, car la stabilité budgétaire et la croissance sont indispensables. Ces discours-là ne nient donc pas l'évidence climatique, ils ne sont pas téléguidés par des multinationales – ils proviennent de gens « raisonnables », pour qui le plus important est de sauvegarder nos chers « indispensables ».

REGARDS

Fräiräim Festival: Oops, They Did It Again **S. 4**
Syndicats et accord de coalition : Nora Back et Patrick Dury ne chaussent pas les mêmes lunettes **p. 6**
Technologie als Lösung: COP28-Tipps und -Tricks **S. 9**
Bootsflüchtlinge nach England: Auf volles Risiko **S. 10**
Backcover: Christopher Morse **S. 14**
Mrs. Davis: Wundertüte aus Plot-Twists und Referenzen **S. 15**

AGENDA

Wat ass lass? **S. 16**
Expo **S. 20**
Kino **S. 21**

Coverfoto: Bisonlux, CC BY 2.0 Deed



Im Dezember präsentiert Christopher Morse seine Scherenschnitte auf der Rückseite der woxx. Mehr Informationen hierzu im Interview auf S. 14.

AKTUELL

KLIMAPOLITIK

Reichen die Maßnahmen?

Joël Adami

Die neue Regierung setzt beim Klimaschutz keine besonderen Akzente, sondern will weitermachen wie bisher. Das Observatoire de la Politique climatique (OPC) hat Bedenken, ob das reichen wird.

100 Tage Schonfrist für eine neue Regierung? In der Klimakrise ist dafür keine Zeit. Am vergangenen Samstag veröffentlichte das OPC eine Stellungnahme zum Koalitionsabkommen zwischen CSV und DP. Die Wissenschaftler*innen, die von der vorigen Regierung – mittels Klimagesetz – beauftragt wurden, die Klimapolitik zu analysieren und zu beobachten, nehmen ihre Rolle ernst. Seinen jährlichen Bericht gab das OPC nach den Wahlen heraus, damit sich die zukünftigen Koalitionär*innen daran inspirieren könnten. Sie hoben dabei die hohe Verantwortung des Luxemburger Finanzplatzes hervor (siehe woxx 1757) und mahnten die kommende Regierung an, konsequenter gegen Greenwashing vorzugehen.

Die Analyse des Regierungsabkommens legt nun offen: Besonders ambitioniert beim Klimaschutz sind weder CSV noch DP. Der OPC begrüßt allerdings, dass der nationale Energie- und Klimaplan (Pnec) sowie das Klimagesetz weiterhin gelten sollen. Auch die Bürger*innenbeteiligung, die stärkere Förderung von Energiekooperativen sowie das Versprechen, stärker auf Energieeffizienz in Gebäuden und klimaneutrale Mobilität zu achten, wertet das wissenschaftliche Gremium positiv. Doch dem kurzen Lob folgt im recht knappen Dokument des OPC eine lange Liste mit Verbesserungsvorschlägen für die Regierung Frieden-Bettel.

Wenig begeistert

Gleich die erste Empfehlung straft eins der wichtigen Credos des neuen Premierministers Lügen: Der wird nämlich nicht müde zu behaupten, wie wichtig ihm die interministerielle Zusammenarbeit sei. Dem OPC nach fokussiert sich das Regierungsprogramm jedoch zu sehr auf individuelle, sektorielle und inkrementelle Maßnahmen. Stattdessen sollten, wie auch der UN-Klimarat IPCC schreibt, integrierte Lösungen vorgezogen werden, die sektorübergreifend für Veränderungen sorgen. Luxemburgs Bürger*innen sollten motiviert und unterstützt werden, ihren aktuell hohen Konsum und ihre hohen Emissionen zu reduzieren. Dazu gehört laut dem OPC auch eine massiv höhere CO₂-Steuer. Wie der Klima-Biergerrot schlagen auch die Wissenschaftler*innen eine Höhe

von 200 Euro pro Tonne vor – alles wohl kaum Sachen, die Frieden unter „Umweltpolitik, die begeistert“ versteht.

Wenig begeistern dürfte auch der Vorschlag, doch die Subventionen auf fossilen Energieträgern – wie etwa die Maßnahmen der letzten Tripartite – zurückzunehmen. Der OPC will, dass andere Möglichkeiten gefunden werden, den ärmsten Haushalten zu helfen: „Auch wenn wir die Entscheidung im aktuellen Kontext verstehen, fordern wir die Regierung auf, diese Subventionen abzuschaffen und andere Lösungen zur Bewältigung der hohen Energiepreise in Betracht zu ziehen“, heißt es in der Analyse der Wissenschaftler*innen.

Starke Bedenken bei Landesplanung und Landwirtschaft

Luxemburg leidet seit Jahrzehnten unter einer schleppenden und wenig durchdachten Landesplanung und auch bei diesem Kapitel erhebt der OPC einen mahnenden Zeigefinger: Zwar sei die Idee, öffentliche Plätze zu begrünen gut, doch die Pläne für neue Straßen und die Ausweitung des Bauperimeters führe womöglich zu mehr Flächenversiegelung, was wiederum weniger resiliente Ökosysteme bedeute. Das laufe darauf hinaus, dass auch weniger Möglichkeiten für natürliche CO₂-Senken beständen, so die Wissenschaftler*innen. Die betonen dann auch, dass mehr Landnahme den EU-Strategien für Biodiversität und Bodenschutz entgegenliefe.

Starke Bedenken äußert das OPC ebenfalls bei der Landwirtschaft und dem Nahrungsmittelsystem. Eine einzige Ministerin – Martine Hansen (CSV) – ist nun für alle Aspekte der Lebensmittelkette verantwortlich. Diese ist in Luxemburg für 19 Prozent der konsumbasierten Treibhausgasemissionen verantwortlich. Daher wundert sich das OPC, dass im Regierungsabkommen überhaupt keine Ziele oder konkreten Maßnahmen für Emissionsreduktionen im Lebensmittelsektor festgelegt wurden. Außerdem sei das Kapitel über die Agrarpolitik sehr vage gehalten und lege kaum Ziele oder Maßnahmen fest.

Das OPC bietet der Regierung seine Hilfe an, um die Luxemburger Klima- und Energiepolitik auf Linie mit den neusten wissenschaftlichen Erkenntnissen zu bringen. Gleichzeitig werden CSV und DP eingeladen, doch die jährlichen Berichte des wissenschaftlichen Observatoriums durchzulesen. Tun sie das, werden sie vermutlich auch besser verstehen, warum das OPC bei vielen Punkten derart streng mit ihnen war.

SHORT NEWS

Femizide: Regierung soll Versprechen halten

(mes) – Was in Zypern und Malta bereits Realität ist, wurde auch in Luxemburg versprochen. Die feministische Plattform Jif (Journée internationale des Femmes) ruft anlässlich der diesjährigen „Orange Week“-Aktionswochen die CSV-DP-Koalition dazu auf, Femizide im Strafgesetzbuch zu erfassen. Dazu habe sich die neue Regierung im Koalitionsprogramm verpflichtet, erinnert die Plattform. Als Femizid versteht man die Ermordung von Frauen und Mädchen aufgrund ihres Geschlechts. Laut der Jif gab es 2021 europaweit 2.500 Femizide – sieben pro Tag. Doch in Luxemburg wird der Begriff bislang nicht im Strafgesetzbuch festgehalten, weshalb es keinen rechtlichen Rahmen zur Bekämpfung von geschlechtsbezogenen Morden gibt. Ohne rechtliche Definition werden sexistisch motivierte Morde zudem nicht als solche erfasst. Dadurch „verschwinden“ sie in den allgemeinen Daten. Dies erschwere die zahlenmäßige Erfassung von Femiziden, so die Jif in einem Presseschreiben: „Es wird weiterhin Einzelfalllösungen geben, wobei die notwendige Aufklärungs-, Bildungs- und Präventionsarbeit vernachlässigt wird.“ Bislang erfasst der Observatoire de l'égalité hierzulande nur Morde, die mit häuslicher Gewalt verbunden sind, separat. So kam es 2022 zu 4.530 Fällen von häuslicher Gewalt. Eine Mehrheit – 3.022 – betrafen Frauen oder Mädchen, in drei Fällen wurde das Opfer ermordet. Nicht zuletzt bemängelt die Jif, dass auch die Presse solche Hassverbrechen meist als Einzelfälle behandle, anstatt den Fokus auf die Ursachen sowie die Prävention von Gewalt gegen Frauen und Mädchen zu legen.

Luftverschmutzung: 253.000 vermeidbare Todesfälle

(ja) – In Europa ist die Luftverschmutzung immer noch zu hoch. Das stellte die Europäische Umweltagentur (EEA) am vergangenen Freitag in einer Pressemitteilung klar. Wären die Feinstaubwerte der Weltgesundheitsorganisation WHO eingehalten worden, hätten im Jahr 2021 mindestens 253.000 Todesfälle vermieden werden können. Für Luxemburg gibt die EEA 80 Tote an, die an den Folgen von zu hoher Feinstaubkonzentration in der Luft gestorben sind. Obwohl die Zahl der Todesfälle, die auf Feinstaub zurückzuführen sind, in der EU zwischen 2005 und 2021 um 41 Prozent gesunken sind, bleibt Luftverschmutzung das größte umweltbedingte Gesundheitsrisiko. Vor allem im urbanen Raum führt verschmutzte Luft zu chronischen Erkrankungen und Todesfällen. Der WHO-Richtwert für Feinstaub liegt bei 5 µg/m³, was weit unter dem gesetzlichen EU-Grenzwert liegt, der auch in Luxemburg gilt. Die nationale Umweltverwaltung wiegt die Bürger*innen sogar in trügerischer Sicherheit: Da weiterhin die EU-Grenzwerte und deren Bewertung in der öffentlichen Kommunikation benutzt werden, gelten 10 µg/m³ – also eine doppelt so hohe Konzentration wie von der WHO empfohlen – noch als „gut“. Solange die EU-Werte nicht angepasst werden, wird sich dies wohl nicht ändern.

Clae : le guide des associations mis à jour

(fg) – Avec l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur les associations, le 23 septembre, le Clae édite une version mise à jour de son « Guide pour la vie associative ». Pour l'organisation, la publication de ce guide pratique fait partie de sa mission, qui vise l'inscription citoyenne des personnes issues de l'immigration dans la société luxembourgeoise. Le Clae, qui fédère quelque 200 associations issues ou héritières de l'immigration, apporte ses conseils aux créateurs-trices et responsables d'asbl par des actions de formation, d'information, d'appui personnalisé et par la publication de son nouveau guide. L'ouvrage est constitué de 13 carnets, chacun consacré à une question précise : penser et consolider son projet, statut juridique, fiscalité, comptabilité, communication, recherche de sponsors, bénévolat, etc. Autant d'informations utiles pour les petites et moyennes associations, le plus souvent gérées par des bénévoles. Pour les aspects juridiques, le Clae s'est appuyé sur l'expertise du cabinet d'avocats Felten, Assa et associés. « Un but de ce guide est de redonner du sens à l'action en réfléchissant au projet associatif », explique Anita Helpiquet, chargée de direction au Clae. « Il s'agit aussi de rendre accessible une information qui n'est pas toujours partagée par ceux qui la détiennent et, dans ce sens, cette publication est aussi un travail sur la démocratie », ajoute-t-elle. Le guide est en vente au prix de 25 euros, directement auprès du Clae, ou 29 euros par correspondance (plus d'infos sur clae.lu).

THEMA

REGARDS

FRÄIRÄIM FESTIVAL

Oops, They Did It Again

Isabel Spigarelli

Trotz Protest aus der Kulturszene hält die Philharmonie an ihrer Entscheidung fest: Beim „Fräiräim Festival“ erhalten Musiker*innen keine Gage. Die Szene ist empört, der Veranstalter redet sich heraus.

Christophe Reitz (All Reitz Reserved) teilt selten Beiträge auf Facebook, doch vergangenes Wochenende machte der Musiker eine Ausnahme. Zu tief saß die Empörung über die Ausschreibung für die zweite Ausgabe des „Fräiräim Festival“ (28. – 30.06.2024), organisiert von der Philharmonie. Bereits letztes Jahr, als das Festival Premiere feierte, übte die Musikszene Kritik an dem Konzept: Die Philharmonie zahlt keine Gage an die Freizeitmusiker*innen, an die sich das Festival primär richtet. Unbeeindruckt von dem Protest, hält die Philharmonie an dem Modell fest. Im diesjährigen Aufruf zur Teilnahme wird der Entschluss damit gerechtfertigt, die Veranstaltung sei nicht „kommerziell ausgerichtet“, sprich das Publikum erhalte freien Eintritt. „Aber keine Sorge: wir lassen dich nicht im Stich, ganz im Gegenteil“, vertrösten die Veranstalter*innen potenzielle Bewerber*innen. „Ein ganzes Arsenal an Ressourcen wird dir kostenlos zur Verfügung gestellt, von der Bühnentechnik über das technische Personal bis hin zu den Kommunikationsressourcen. Nicht schlecht, oder?“ Für Christophe Reitz jedoch ist es ein Schlag ins Gesicht.

Neben der ausbleibenden Gage schockiert ihn auch der Tonfall des Aufrufs: „Das klingt so, als sollten die Künstler dankbar sein, die Techniker nicht bezahlen zu müssen.“ Das erinnert ihn an einen Missstand in der Musikszene: „In der Szene kursiert das zynische Angebot 'Play for Exposure', das soviel bedeutet wie: Spiel gratis für mehr Sichtbarkeit, dann wirst du berühmt.“ Dieses Prinzip werde von allen Seiten kritisiert und bekämpft. Umso absurder sei es, dass ausgerechnet eine öffentliche Institution wie die Philharmonie, der es nicht an Budget fehle, sich im Rahmen des „Fräiräim Festival“ dafür ausspreche.

Die Philharmonie zählt seit 2005 zu Luxemburgs öffentlichen Kultureinrichtungen. 2024 erhält sie 25

Millionen Euro vom Kulturministerium. Das Konzerthaus befindet sich außerdem unter den Unterzeichnenden der „Charte de déontologie“ für den Kultursektor, die 2022 eingeführt wurde. Diese sieht unter anderem die angemessene Bezahlung von Künstler*innen nach Vorgaben aus dem Sektor vor. Zwar gibt es keine festgelegten Tarife in der Musikbranche, von kostenfreien Auftritten ist in der Charta jedoch definitiv keine Rede.

Für Reitz ist es unverständlich, dass die Vorsätze der Charta hier nicht umgesetzt werden. Im Gegenteil: Das Kulturministerium stärkte der Philharmonie letztes Jahr sogar den Rücken. Die ehemalige Abgeordnete Nathalie Oberweis (Déi Lénk) hatte damals in einer parlamentarischen Anfrage zum „Fräiräim Festival“ um eine Stellungnahme der Ex-Kulturministerin Sam Tanson (Déi Gréng) gebeten. Tanson verteidigte die Ethik-Charta genauso wie die Entscheidung der Philharmonie, die Musiker*innen unbezahlt auftreten zu lassen. Ein Widerspruch? Nicht für Tanson, denn immerhin seien die Freizeitmusiker*innen über die ausbleibende Gage informiert worden und bekämen noch dazu die Möglichkeit, in einem professionellen Rahmen aufzutreten.

Ähnlich argumentiert Stephan Gehmacher, Generaldirektor der Philharmonie, im Austausch mit der woxx. Er hält die Konditionen des „Fräiräim Festival“ mit den Ambitionen der Ethik-Charta vereinbar. „Ich hoffe, dass die aktuelle Diskussion zur Klärung der Frage beiträgt, welche künstlerische Aktivität mit einem Honorar zu vergüten ist. Die Musikszene, insbesondere in Luxemburg, umfasst weit mehr als nur die wenigen Musiker*innen, die Musik zu ihrem Beruf gemacht haben und damit ihren Lebensunterhalt verdienen“, schreibt er. Es gebe eine Vielzahl von Menschen, die in Harmonien, Chören, einer Band und anderen Gruppierungen mitwirkten und „dies nicht, um damit Geld zu verdienen, sondern weil sie Freude daran haben“. Für jene organisiere die Philharmonie das Festival. „Wir haben nach der ersten Edition sehr viel positives Feedback bekommen, sodass wir denken,

dass eine Wiederholung sinnvoll ist.“ Die Veranstalter*innen würden sich damit, entgegen jeder Kritik, in den Dienst der Freizeitmusiker*innen stellen und ihnen eine Bühne geben, samt technischer Unterstützung.

Weder Christophe Reitz noch die freischaffende Musikmanagerin Stephanie Baustert, die Reitz Beitrag teilte, verurteilen die Förderung von Freizeitmusiker*innen. Ihnen geht es vielmehr um Grundsatzdiskussionen: Wer unterscheidet zwischen Amateur*innen und Profis? Warum ist die Arbeit der einen weniger wert, als jene der anderen? Und welche Konsequenzen hat die Entscheidung der Philharmonie auf die Szene? „Ich finde es problematisch, zwischen Amateur*innen und Profimusiker*innen zu unterscheiden, zumal jede professionelle Karriere irgendwo ihren Anfang hat“, sagt Baustert der woxx. Selbstverständlich würden die Gagen je nach Renommee variieren: Wer mehr Fans mitbringe, erhalte mehr Geld. „Es gibt Veranstalter*innen von Musikfestivals, die deswegen unterschiedliche Gagen bezahlen und nebenberuflichen oder unbekannten Musiker*innen beispielsweise weniger geben, als dem Lead-Act“, so Baustert. Sie selbst hat hochgerechnet, wie viel eine symbolische Vergütung beim „Fräiräim Festival“ insgesamt kosten könnte: „Letztes Jahr nahmen um die 600 Musiker*innen am Fräiräim Festival teil. Wenn die Philharmonie allen 100 Euro gegeben hätte, würde das Ausgaben in Höhe von 60.000 Euro entsprechen.“ Bei einem Jahresbudget von 25 Millionen Euro, sei das nichts.

Künstler*innen würden stattdessen hier ausgebeutet, denn natürlich folgten manche dem Aufruf. „Sie denken, 'Wann habe ich sonst das Glück, für die Philharmonie zu spielen?'. Die Philharmonie sitzt am längeren Hebel und nutzt diese Position aus“, kritisiert die Musikmanagerin. Sprechen sie Musiker*innen auf das Festival an, vermittelt sie ihnen lieber den Kontakt zur Programmleitung der Philharmonie statt eine Teilnahme am Festival zu befürworten. „Sie verdienen einen Platz im regulären Programm des Hauses, gegen Entlohnung“, sagt sie.

PHILHARMONIE :
25.000.000 EURO

FREIZEITMUSIKER*INNEN :
0 EURO

Die Tramfahrt zur Philharmonie ist gratis, das „Fräiräim Festival“ ebenfalls – doch auf wessen Kosten?



COPYRIGHT: ASURNIPAL, CC BY-SA 4.0, VIA WIKIMEDIA COMMONS

Manchen Musiker*innen sei zudem nicht bewusst, was ein kostenfreier Auftritt mit sich bringe: Er schade am Ende jenen, die eine Gage verlangen oder gar auf diese angewiesen sind. „So entstehen unfaire Situationen“, schlussfolgert Baustert.

Am besten wäre es, wenn sich niemand auf das Festival bewerbe, so die Musikmanagerin weiter: „Ohne Teilnehmende, kein Festival.“ Leider fehle es in Luxemburg noch an einer Vereinigung, die die Rechte der Musiker*innen verteidige. Sie appelliert an alle, die Musiker*innen repräsentieren. „Es wird Zeit, dass sich etwas tut“, sagt sie. Langfristig brauche es formelle Initiativen, die sich für die Rechte der Musiker*innen stark machen und feste Tarife vorschlagen würden, an die sich Veranstalter*innen künftig halten müssen.

Die Alliance musicale, die Interessenvertreterin der Konzertveranstalter*innen, der unter anderem die Philharmonie angehört, unterstützt Bausterts Aufruf. Der Verbund setzte sich in einem offenen Brief im Vorfeld der Nationalwahlen 2023 selbst für die faire Bezahlung aller Angestellten im Kultursektor ein. Kommentieren oder kritisieren will der Vorstand einzelne Programmpunkte ihrer Mitglieder der woxx gegenüber aber nicht. „Wir hören und verstehen die verschiedenen Beschwerden der Musiker*innen und es gibt offensichtlich Lücken im Dialog zwischen ihnen und den Musikeinrichtungen“, schreibt die Alliance musicale. „Wir bedauern, dass die Musiker*innen in Luxemburg bis dato keinem Verbund angehören und motivieren sie hiermit, sich zusammenzutun, damit die Alliance musicale sich punktuell oder regelmäßig mit diesem austauschen kann.“

Sowohl Baustert als auch Reitz betonen derweil, dass sie die Philharmonie eigentlich schätzen. In der Regel seien Bezahlung und Spielbedingungen für die Künstler*innen gut. Das „Fräiräim Festival“ bilde für die Philharmonie und die großen Kulturinstitutionen allgemein eine Ausnahme: Es komme selten vor, dass große Häuser die Musiker*innen, unabhängig von ihrer Erfahrung und dem Projekt, gar nicht vergüte. Auch bei dem Publikum

konstentfrei zugänglichen Festivals und Musikveranstaltungen, würden die Musiker*innen meist entlohnt. Baustert zitiert die Blues'n Jazz Rallye oder die Fête de la musique. „Jetzt könnte sich jedoch die Frage aufdrängen: Wieso sollten kleinere Kulturinstitutionen und Veranstalter*innen weiterhin zahlen, wenn die Philharmonie das nicht macht?“, befürchtet sie.

Stephan Gehmacher hält hingegen an der Narrative fest, das Festival fördere Freizeitmusiker*innen. „Es geht bei dem Festival um Menschen, die Musik nicht als Arbeit sehen“, schreibt er. Für Kulturschaffende, die auf dem Weg der Professionalisierung seien, gebe es viele andere Möglichkeiten, durch die Philharmonie mit einem entsprechenden Honorar engagiert zu werden oder im Programm mitzuwirken. „Und zwar in allen Musikgenres, die die Philharmonie abdeckt“, betont der Generaldirektor. So vererbe das Haus zahlreiche Kompositionsaufträge an luxemburgische Komponist*innen, engagierte Arrangements, Einzelkünstler*innen und Ensembles. „Wir versuchen diese Künstler*innen aktiv bei der Professionalisierung zu unterstützen und/oder sie mit internationalen renommierten Künstler*innen zusammenbringen“, präzisiert er.

Warum diese Auftrittsmöglichkeiten eine Bezahlung der Freizeitmusiker*innen beim „Fräiräim Festival“ ausschließt, bleibt nicht nachvollziehbar. Für Reitz ist jedenfalls klar: „Es bringt die luxemburgische Musikszene nicht weiter, wenn nach außen weiterhin das Bild vermittelt wird, dass es in Ordnung ist, dass Künstler umsonst auftreten. Egal ob Profis oder Amateure. Als professionelle Institution trägt die Philharmonie Verantwortung für beide Gruppen.“ Wer die Professiona-

lisierung der luxemburgischen Musikszene vorantreiben wolle, müsse Kunst als ökonomisch sinnvolle und rentable Aktivität darstellen. „Und wenn es nur als erstrebenswertes Ideal ist“, sagt Reitz.

Er selbst ist seit sieben Jahren freiberuflicher Musiker und kann von seiner Kunst leben. Phasenweise plagen ihn dennoch finanzielle Sorgen; manchmal ist er „auf Unterstützung von links und rechts“ angewiesen. Dass dies keine Seltenheit ist, offenbart ein Blick in die Bestandsaufnahme zur klassischen Musikszene in Luxemburg, die im November vom Kulturministerium publiziert wurde: 2022 gab das Kulturministerium über den Fonds social culturel insgesamt 374.873 Euro zur Entschädigung von Kurzarbeiter*innen sowie 104.164 Euro für freischaffende Künstler*innen im Musiksektor aus, die unfreiwillig erwerbslos waren. In demselben Jahr bezogen insgesamt 29 Kurzarbeiter*innen und 12 freischaffende Künstler*innen im Musiksektor Unterstützungsgelder. In dem Dossier heißt es, viele Musiker*innen würden zusätzlich zu ihren Auftritten Musik unterrichten, andere seien Teil eines festen Ensembles oder Orchesters. Dies erkläre, warum sie im Vergleich zu Künstler*innen anderer Genres seltener auf finanzielle Beihilfen zurückgreifen würden.

Reitz nennt es derweil Glück, dass er früh mit etablierten Künstler*innen, Freiberufler*innen und Unternehmer*innen aus der Kulturbranche zusammengearbeitet habe. Mit seiner ersten Band habe er auch Konzerte umsonst gespielt, weil er Lust hatte, Musik zu machen. Das Zusammentreffen mit erfahrenen Kulturschaffenden habe ihm jedoch gezeigt, wie es anders geht. „Diese Erfahrungen haben mir vor Augen geführt, dass

das, was wir tun, auch einen finanziellen Wert hat“, sagt Reitz. „Zu Hause habe ich durch einen Vater, der selbst einen kleinen Betrieb führte, gelernt, was eine Stunde Arbeit kostet.“ In der Schule sei ihm Unternehmensführung nicht nahegelegt worden. „In Luxemburg lernen wir eher, auf Nummer sicher zu gehen, und über Geld wird ungern offen geredet. Besonders zu Karrierebeginn kann es schrecklich unangenehm sein, über die eigene Gage zu verhandeln“, erinnert er sich. Für ihn kommt erschwerend hinzu, dass die Tarife für Kulturbeiträge nicht indiziert sind – die Soziallasten jedoch schon.

Der Musiker sieht aber trotzdem nicht schwarz. Die Gagen seien allgemein gestiegen; in manchen Kulturhäusern seien äußerst engagierte Menschen tätig, denen viel an der lokalen Szene gelegen sei und die jene konstruktiv mitgestalteten. Auf seinen Post über die Philharmonie hat er bisher über 400 Reaktionen erhalten. Die große Solidarität überrascht ihn. „Es ist nicht evident, sich als Künstler, der oft am kürzeren Hebel sitzt, öffentlich gegen eine Institution zu positionieren“, gibt er zu. „Ich hoffe, dass ich trotzdem in den nächsten fünfzehn Jahren bei einer End of Season Party in der Philharmonie spielen darf“, fügt er mit einem Augenzwinkern hinzu.

SYNDICATS ET ACCORD DE COALITION

Nora Back et Patrick Dury ne chaussent pas les mêmes lunettes

Fabien Grasser

Pour le LCGB, l'accord de coalition va dans le bon sens. Ce n'est pas du tout l'avis de l'OGBL, vent debout contre un programme qu'il considère comme pénalisant pour les salarié-es. Ces divergences de vues illustrent un retour marqué au clivage entre gauche et droite. Face à la nouvelle donne politique, les deux premiers syndicats du privé affûtent leurs arguments en vue des élections sociales du 12 mars prochain.

Le casino choisi par le LCGB n'est pas syndical. Il est bel et bien consacré aux jeux de hasard et d'argent. Ce vendredi 24 novembre, le syndicat chrétien a présenté ses candidat-es à la Chambre des salariés (CSL), au cours d'une soirée au Casino 2000, à Mondorf-les-Bains, où il avait convié ses délégué-es. À défaut d'être une loterie, les élections sociales du 12 mars prochain ont tout d'une course de fond pour le LCGB, puisqu'il avait dévoilé son programme de campagne dès le 3 juin, soit neuf mois avant l'échéance. Le vote désignera les membres qui siégeront à la CSL et renouvellera les délégations du personnel dans les entreprises. C'est le scrutin le plus large organisé dans le pays, puisqu'il s'adresse à plus de 500.000 salarié-es, y compris les 220.000 frontaliers et frontalières.

L'OGBL, rival du LCGB et premier syndicat du pays, n'est pas encore officiellement entré en campagne, mais se montre des plus actifs et visible sur le terrain social. Avec l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement purement de droite, la divergence entre les deux principaux syndicats du privé va bien au-delà des considérations tactiques

sur les élections sociales. Leur analyse de l'accord de coalition, conclu entre le CSV et le DP, est diamétralement opposée. Entre syndicats, le bouleversement politique ravive le clivage entre gauche et droite qui s'était estompé ces dix dernières années, et même ces vingt dernières années, si l'on considère les coalitions entre CSV et LSAP. Pour résumer de façon quelque peu caricaturale : face à la nouvelle donne, les feux sont au vert pour le LCGB, tandis que l'OGBL voit rouge.

« Dans la partie consacrée au travail, je dois dire qu'il y a beaucoup d'éléments qui se trouvent déjà dans le programme d'actions du LCGB. Je pense qu'avec ce gouvernement, nous pouvons obtenir des résultats dans l'intérêt des gens qui travaillent », anticipe, le 20 novembre, le président du LCGB, Patrick Dury, sur les ondes de RTL, où il est invité à décortiquer l'accord de coalition. Sur la flexibilisation du temps de travail, il pense que « ça va dans le sens qu'on pense être juste, car il s'agit d'une codécision entre employeurs et salariés ». Patrick Dury accorde encore son satisfecit aux incitations fiscales à la construction, présentées comme l'un des remèdes à la crise du logement : « Tout ce qui stimule l'offre est bon. » Relevant le flou de certaines annonces, comme une possible réforme des pensions, le patron du LCGB se réjouit néanmoins d'un système d'indexation des salaires et, plus largement, d'un dialogue social qu'il estime préservés.

La victoire de Luc Frieden aux législatives du 8 octobre inaugure-t-elle une relation privilégiée renouvelée entre le parti chrétien et son pendant syndical ? Patrick Dury s'en défend sur

RTL : « Nous ne prenons pas position pour un parti ou une personne. On a un accord de coalition avec lequel on peut travailler et sur la base duquel on peut entamer des discussions. » Pour preuve de cet apolitisme, il avance « les bons résultats que nous avons obtenus ces dernières années », avec un gouvernement dont le parti chrétien-social était absent.

« Un accord avec lequel on peut travailler »

Si le réformisme est au cœur de l'action du LCGB, indépendamment des partis au pouvoir, il est difficile de nier sa proximité traditionnelle avec le CSV. Comme c'est le cas pour le LSAP avec l'OGBL, des caciques du parti chrétien-social ont fait leurs premières armes au LCGB. C'est par exemple le cas de Marc Spautz, incarnation de l'aile sociale du parti, devenu président de la fraction CSV à la Chambre. En mai dernier, le comité central du syndicat recevait aussi Luc Frieden pour un exposé de son programme électoral. Le rendez-vous avait alors été présenté comme « quasi spontané », s'inscrivant dans « les échanges habituels avec des responsables politiques ». Mais à notre connaissance, Luc Frieden est le seul candidat à avoir été entendu de la sorte par le syndicat en amont des élections.

Le nouveau premier ministre ne s'était, en revanche, pas livré au même exercice face à l'OGBL. Où l'analyse de l'accord de coalition est autrement plus corrosive. Vendredi 24 novembre, quelques heures avant que Patrick Dury ne rassemble ses troupes sous les lustres du Casino 2000, la prési-

dente de l'OGBL, Nora Back, étrille le programme gouvernemental au cours d'une conférence de presse, dans les locaux du syndicat à Luxembourg. Son décryptage du document est un négatif de celui du président du LCGB.

« Après les législatives, nous avions dit que nous allions vers des temps difficiles. Ça se confirme », tranche d'emblée Nora Back, avant d'enfoncer le clou : « Beaucoup de points ne sont pas satisfaisants et certains franchissent nos lignes rouges, mais ce n'est pas surprenant. On est face à un programme libéral, ultralibéral même, en faveur des entreprises et des riches. On retrouve dans cet accord beaucoup de revendications de l'UEL et compagnie. Il va à l'opposé d'une meilleure répartition des richesses, car il renforce ceux d'en haut. » Plusieurs fois au cours de son analyse, la patronne de l'OGBL déplore un accord contraire aux « valeurs » de son syndicat. La fracture est assurément politique et le ton résolument à la lutte des classes.

« Tous les clichés des libéraux »

Pendant une demi-heure, elle égrène ses points de désaccord. L'index ? « Il y a contradiction entre le fait de reconnaître son utilité et de convoquer une tripartite au-delà d'une tranche dans l'année. C'est un premier no-go pour nous, car c'est une façon de le contourner. » La flexibilisation du temps de travail ? « C'est le pire scénario, sorti du programme du DP. C'est une revendication patronale pure et dure, qui veut disposer des salariés quand il en a besoin. » Les conventions collectives négociées sans les syndicats ? « Nous sommes contre, car un

Le secrétaire central adjoint du syndicat chimie de l'OGBL, Stefan Osorio-König, s'adresse aux grévistes d'Ampacet. À ses côtés, le député-maire socialiste de Dudelange, Dan Biancalana, venu témoigner sa solidarité.



PHOTO : OGBL

salarié n'est pas dans une relation égalitaire avec le patron, il dépend de son salaire, de son emploi. Il ne peut pas négocier comme le fait un syndicat. » La lutte contre la pauvreté ? « L'accord véhicule tous les clichés classiques des libéraux sur les pauvres en les invitant à travailler, comme s'ils avaient choisi d'être sans d'emploi. »

Nora Back s'emploie ainsi à tailler en pièces une bonne partie du programme de coalition, jugeant la politique fiscale à l'avantage des plus riches, la politique du logement en faveur des promoteurs et la politique en matière de droit du travail inquiétante. « Un programme de coalition est une déclaration d'intentions », tempère-t-elle, avant de repartir à l'attaque : « Nous sommes ouverts au dialogue, mais nous serons attentifs, et certaines choses ne pourront pas être adoptées comme ça. On s'opposera fermement. » Un message que le syndicat transmettra au nouveau ministre du Travail, le CSV Georges Mischo, qu'il rencontre ces jours-ci pour une première prise de contact. Voilà ce dernier prévenu, et sans doute pourra-t-il se consoler avec l'approche plus conciliante du LCGB.

Nora Back récuse cependant le reproche de « radicalisation » fait à son syndicat face au nouveau gouvernement : « Ce que nous disons là se trouve dans nos programmes depuis toujours. » En cette période préélectorale pour les syndicats, l'offensive de l'OGBL ne se concentre cependant pas exclusivement sur l'accord de coalition, et le syndicat communique tous azimuts en direction des médias.

Hasard ou non du calendrier politico-social, ce 27 novembre, les sala-

riés de l'usine Ampacet à Dudelange ont entamé une grève à l'initiative de l'OGBL. Le mouvement permet à celui-ci d'afficher sa fermeté dans la défense des salarié-es. Et le place au cœur de l'actualité, tant une grève reste un événement rare au Luxembourg. Le conflit est né de la dénonciation unilatérale de la convention collective par la direction. Elle rejette notamment une revendication de hausse salariale de 2,5 % (elle propose 0,3 %) et refuse l'octroi de trois jours de congé supplémentaires aux employé-es de l'usine, qui produit des granulés en plastique. L'OGBL accuse aussi la direction d'attenter au droit de grève, en tentant de remplacer les grévistes par des intérimaires. Pour Nora Back, l'entreprise américaine est un cas d'école, illustrant le danger pesant sur le dialogue social et le principe des conventions collectives, « au cœur du modèle social luxembourgeois », selon elle. Face au risque de précédent, elle appelle le gouvernement à réagir.

En attendant cette hypothétique réaction, le conflit chez Ampacet mobilise les politiques. À gauche, bien sûr. Le piquet de grève installé devant l'usine a tout d'abord eu la visite du député Déi Lénk David Wagner, dont le parti avait déjà alerté sur la situation avant l'arrêt du travail. Le syndicalisme, la défense opiniâtre du droit du travail ou la lutte contre « une attaque effrontée du patronat » – dicit Déi Lénk au sujet d'Ampacet – sont inscrits dans l'ADN du parti. Rien d'étonnant, dès lors, de le voir s'associer régulièrement aux actions syndicales. Les grévistes d'Ampacet ont aussi reçu le soutien de Dan Biancalana, le député-maire socialiste de Dudelange,

membre d'un parti avec lequel l'OGBL a eu parfois maille à partir ces dernières années.

Le LSAP veut embarquer l'OGBL

En mai 2022, le syndicat jetait même un pavé dans la mare en constituant un front commun avec Déi Lénk pour défendre l'index. « Nous sommes énormément déçus de l'attitude du LSAP », avait alors déclaré Nora Back. Cette apparente rupture faisait figure de révolution entre un syndicat et un parti inextricablement liés pendant des décennies. Mais la présidente de l'OGBL avait aussi signifié que la fâcherie n'était pas définitive. Ce qui, sur le papier, pourrait arranger les affaires des socialistes, du moins dans leur façon de concevoir leur nouveau rôle sur l'échiquier politique. Depuis qu'il a été renvoyé dans les cordes par Luc Frieden sur la possibilité de former une coalition avec le CSV, le LSAP se drapait dans l'habit de premier opposant, retrouvant des accents de gauche qu'on ne lui connaissait plus vraiment. Le parti se dit résolu à tenir fermement ce rôle. Au besoin avec l'appui des syndicats, menace-t-il. Entendez l'OGBL, dont les 60.000 membres revendiqués dans tous les secteurs de l'économie lui confèrent un réel potentiel de nuisance.

L'OGBL en supplétif du LSAP pour l'aider à tenir son rang de premier opposant ? L'idée fait sourire Nora Back. « La réponse est toujours la même : nous sommes politiquement indépendants, ce qui ne veut pas dire que nous sommes neutres ou politiquement absents. Nous donnons ouvertement notre avis à tous ceux qui mènent une

politique contraire à nos intérêts, peu importe leur couleur. On s'est toujours opposés quand nous étions en désaccord et nous l'avons toujours fait avec ceux qui peuvent être nos alliés. » Et de répéter que, à ses yeux, « l'OGBL est la plus grande force d'opposition au politique ». « Si on doit s'opposer et lutter, on le fera et, à ce moment, c'est peut-être nous qui allons emmener les partis avec nous », veut-elle croire.

Ni adhésion de principe ni fin de non-recevoir en direction du LSAP, donc. D'autant qu'avec sa connaissance des rouages du pouvoir et ses 11 député-es, le parti peut s'avérer un relais utile des revendications syndicales. L'époque où les leaders du LSAP avaient aussi leur carte de membre de l'OGBL – et vice versa – n'est pas totalement révolue. Mais la nouvelle génération de quadras qui a pris les rênes du syndicat cultive souvent plus de proximité politique avec Déi Lénk qu'avec le LSAP.

Si le LCGB mise de manière peu voilée sur le noir, les jeux ne sont pas encore faits à gauche, et rien n'indique que l'OGBL se positionnera un jour aussi nettement que le syndicat chrétien. Seule certitude sur le front social : avec un gouvernement tout dévoué aux entreprises et aux plus fortunées, la partie promet d'être animée ces cinq prochaines années.

WOXX ABO

Ich bringe Ihnen die woxx 6 Wochen gratis nach Hause
... auf Papier oder als PDF – Sie haben die Wahl!

Je vous apporte le woxx gratuitement
à domicile pendant 6 semaines
... sur papier ou au format PDF
– vous avez le choix !



dat anert abonnement / l'autre abonnement
Tel.: 29 79 99 • abo@woxx.lu • woxx.lu

Ja, ich will das woxx-Testabo (6 Ausgaben).
Oui, je veux recevoir l'abo-test woxx (6 numéros).
Format - bitte eine Option ankreuzen / cochez une seule option :
☐ Papier (Luxembourg) – ☐ PDF (Luxembourg + International)
Name / Nom :
Vorname / Prénom :
Straße + Nr. / Rue + No :
Postleitzahl / Code postal :
Ort / Lieu :
E-Mail / Courriel :
Datum / Date / / Unterschrift / Signature :
Gilt nur für Nicht-AbonentInnen und für Adressen in Luxemburg (außer PDF).
Uniquement pour non-abonné-e-s et pour des adresses au Luxembourg (sauf PDF).
Bitte frankiert an die woxx einsenden – oder über woxx.lu/abotest abonnieren.
Prière d'affranchir et d'envoyer au woxx – ou abonnez-vous sur woxx.lu/abotest.
woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg

AVIS

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : fournitures

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 11/01/2024 Heure : 10:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Acquisition de tableaux pour salles de classe à exécuter dans l'intérêt du lycée technique pour professions de santé et hall des sports Logopédie à Strassen phase 2 : Lycée

Description succincte du marché :
Fourniture de 67 tableaux interactifs avec beamers et accessoires.

La durée des travaux est de 15 jours ouvrables, à débiter au premier semestre 2024.
Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :
Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 23/11/2023

La version intégrale de l'avis n° 2302530 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Poste vacant

l'Office national de l'accueil (Ona)
recrute un

Assistant social et/ou spécialiste en sciences humaines (m/f) dans le groupe d'indemnité A2 (employé), dans le cadre d'un contrat à durée déterminée et à temps plein

Missions :

- Assurer le suivi social des demandeurs de protection internationale (DPI) et des bénéficiaires de protection temporaire (BPT) ;
- Détecter les personnes vulnérables et les soutenir dans la résolution des problématiques ;
- Favoriser l'autonomisation des DPI et BPT et promouvoir leur intégration dans la société d'accueil ;
- Participer et contribuer à l'élaboration de programmes d'accueil et d'intégration.

Conditions d'admission :

- Être détenteur du diplôme d'assistant social reconnu au GDL ou d'un bachelor en sciences humaines, en travail social ou de son équivalent.
- Être en possession de l'autorisation d'exercer.
- Vous maîtrisez parfaitement à l'oral et à l'écrit les 3 langues administratives pour le groupe d'indemnité A2.

Les candidats (m/f) désirant poser leur candidature pour le poste vacant sont priés de consulter le site www.govjobs.lu sous la rubrique « postes vacants » afin d'avoir plus de renseignements sur les missions et les requis du poste vacant ainsi que pour s'informer sur la procédure à suivre.

Date limite de candidature :
11 décembre 2023

KLIMA

TECHNOLOGIE ALS LÖSUNG

COP28-Tipps und -Tricks

Raymond Klein

Wer nicht auf die Politik vertraut, um das Klima zu retten, mag auf technische Lösungen hoffen. Die aber haben Schwächen, Nebenwirkungen ... und werden von den Klimabremser*innen missbraucht.

Ein Instrument im Kampf gegen den Klimawandel sind technische Maßnahmen wie der Ausbau der Elektromobilität, die Herstellung und Nutzung von grünem Wasserstoff oder der Rückgriff auf Carbon capture and storage (CCS). Sie stehen an prominenter Stelle im Koalitionsabkommen der neuen Luxemburger Regierung und im Beschluss des EU-Ministerrats im Vorfeld der COP28. Beim Klimagipfel vom 30. November bis zum 12. Dezember in Dubai werden sie direkt oder indirekt für heftige Diskussionen sorgen, ebenso wie das Geoengineering, das unmittelbar auf die Erderwärmung einwirken könnte.

Solche „Lösungen“ werden häufig von Akteur*innen propagiert, die den Herausforderungen und Chancen einer umfassenden Transition kritisch gegenüberstehen, zum Beispiel Energiekonzerne oder Regierungen der Industrieländer. Weil sie als Argument gegen einen „zu schnellen“ Ausstieg aus fossilen Energien oder deren Wertschöpfungsketten dienen, werden sie teilweise von der Klimabewegung radikal abgelehnt. Die Haltung wissenschaftlicher Instanzen ist nuancierter: Technische Maßnahmen werden grundsätzlich als Teil einer Erfolg versprechenden Klimastrategie angesehen, aufgrund ihrer Einschränkungen und Nebenwirkungen können sie aber keineswegs die überfällige, große wirtschaftliche und soziale Umgestaltung der Weltgesellschaft ersetzen.

Technik: revolutionär oder konservativ?

Eine erste Illustration dieser Sachverhalte ist das Elektroauto. Es wird zwar immer noch bekämpft von jenen, die wie die ADR gegen „die Abschaffung des Verbrennungsmotors“ sind, doch es stellt die einfachste Lösung dar, den vom Individualverkehr verursachten CO₂-Ausstoß drastisch zu senken. Die Nebenwirkungen eines Eins-zu-eins-Umstiegs von traditionellen Autos auf E-Cars werden von deren Verteidiger*innen allerdings häufig ausgeblendet: ein Festschreiben

der „Autogesellschaft“ und ein hoher Bedarf an Energie und Rohstoffen. Beides hat verheerende Auswirkungen auf politische Zukunftsentscheidungen, wie ein Blick ins Koalitionsabkommen zeigt. Bei der Landesplanung ist die Zersiedlung kaum Thema – die Illusion uneingeschränkter Elektromobilität erlaubt es, eine unnachhaltige Siedlungsentwicklung fortzuschreiben. Und statt die historische Verantwortung Luxemburgs für die Auswirkungen des Klimawandels im globalen Süden in den Mittelpunkt der Entwicklungszusammenarbeit zu stellen, wird das „enorme Potenzial“ des afrikanischen Kontinents für die Gewinnung von Rohstoffen und erneuerbaren Energien hervorgehoben.

Auch der grüne Wasserstoff soll vom Süden in den Norden fließen, darüber ist sich die politische Führung in Luxemburg, wie die der EU, einig. Große Infrastrukturprojekte wie die deutsch-italienische Wasserstoff-Pipeline nach Tunesien können auf Brüsseler Finanzspritzen hoffen. „Bestenfalls“ etabliert sich auf diese Weise ein für den Klimaschutz effektiver „grüner Neokolonialismus“, doch womöglich wird beschlossen, wenn die Infrastrukturen erst einmal fertiggestellt sind, sie auch mit grauem oder gelbem Wasserstoff zu nutzen, der auf Basis von Erdgas oder mittels Atomkraft hergestellt wird. Unterm Strich ist der Einsatz dieser neuen Technologien für spezielle Nutzungsszenarien sinnvoll: Elektromobilität für Leihautos, Wasserstoff für bestimmte industrielle Prozesse (woxx 1617). Darauf massiv zurückzugreifen, um den Lebensstil und das Produktionsmodell des Nordens unverändert zu lassen, kollidiert aber mit dem Anspruch auf Nachhaltigkeit.

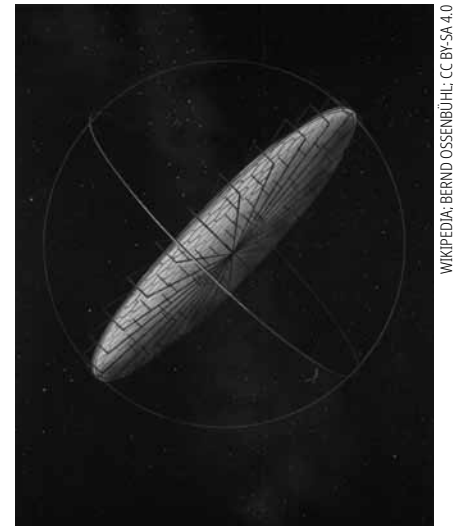
Beim Rückgriff auf CCS stellen sich andere Fragen. Die CO₂-Abscheidung und -Speicherung spielt derzeit keine Rolle beim Klimaschutz – zu experimentell die Technologien, zu teuer ihre Umsetzung. Obwohl sich das bestenfalls mittel- bis langfristig ändert, entfaltet die Idee von CCS im Hier und Jetzt eine große Wirkung, wenn es darum geht, den Ausstieg aus den fossilen Energien zu verzögern. Konkret: Wie schon bei der COP26 für die Kohle wird diesmal ein „Durchbruch“ in Sachen fossile Energien allgemein gefeiert. In Anlehnung an 2021 könnte das Abschlussdokument der COP28

laut Guardian zu einem „phase-down of unabated fossil fuel“ aufrufen. Die Wendung klingt nach einem Ende der fossilen Energien, enthält aber gleich zwei Schlupflöcher. Erstens ist „phase-down“, also schrittweise Verringerung, nicht das gleiche wie „phase-out“ (auslaufen lassen), zweitens begrenzt das „unabated“ (unvermindert) den Aufruf auf fossile Energien, die ohne CCS eingesetzt werden. Beides wird von der fossilen Lobby damit gerechtfertigt, dass diese Energien voraussichtlich noch längere Zeit unabdingbar bleiben. Das wird als „Fakt“ dargestellt, ist aber höchst diskutabel, sowohl was die Energiemenge als auch was die Definition von „unabdingbar“ angeht (siehe dazu Editio S. 2).

CCS: Ruinieren oder korrigieren?

Verwirrend ist bei dieser Diskussion, dass einerseits die NGOs einen Ausstieg ohne Wenn und Aber und CCS fordern, andererseits wissenschaftliche Instanzen wie der Weltklimarat IPCC die CCS-Technologie in ihren Berichten und Modellen durchaus aufgreifen. Wer genauer hinsieht, erkennt aber, dass Wissenschaft und Fossilwirtschaft nicht das Gleiche meinen, wenn sie CCS sagen. Für den IPCC geht es um eine Methode, negative Emissionen zu generieren, vergleichbar der Wiederaufforstung oder der Schaffung von Feuchtbiotopen, die ebenfalls CO₂ binden. Solche Negativ-Emissionen werden einerseits zur Erreichung des Netto-Null-Emissionsziels benötigt, wenn nämlich ein unabdingbarer CO₂-Ausstoß kompensiert werden muss. Vor allem aber ist die Menschheit auf sie angewiesen, um, nach einer immer wahrscheinlicher werdenden Überschreitung der 1,5-Grad-Marke, die Temperatur möglichst schnell wieder zu senken und das Schlimmste zu verhindern.

Das ist etwas ganz anderes als hypothetische CCS-Kapazitäten in Szenarien einzurechnen, um möglichst lange und viel auf fossile Energien zurückgreifen zu können. Mit anderen Worten: Für die fossile Lobby ist CCS ein Trick, zwecks Profitsicherung das Klima zu ruinieren, für die Wissenschaft ein vorletztes Mittel, um die Fehler von Wirtschaft und Politik zu korrigieren, und von dem man nur hoffen kann, dass es früh genug verfügbar ist. Das rechtfertigt an-



Weltraumspiegel-Entwurf nach Hermann Oberth (1923).

ders als es die NGOs möchten – die CCS-Forschung fortzusetzen und zu fördern, ändert aber nichts an der Notwendigkeit eines Ausstiegs aus fossilen Energien im Eiltempo. Dass das Koalitionsabkommen den Rückgriff auf CCS auf „sehr spezifische Sektoren“ beschränken will, erscheint akzeptabel, es als „wichtigen Hebel beim Klimaschutz“ zu bezeichnen, ist aber kontraproduktiv.

Warum CCS als nur „vorletztes Mittel“? Weil, wissenschaftlich betrachtet, eine andere Option als die extremste anzusehen ist: das Geoengineering. Im engeren Sinne ist damit das „Solar Radiation Management“ gemeint, bei dem durch einen menschlichen Eingriff die Sonneneinstrahlung oder ihre Absorption reduziert werden soll. Die Optionen reichen von weißgestrichenen Dachflächen über das Ausbringen von Aerosolen in der Atmosphäre bis hin zu gigantischen Spiegelsystemen in der Erdumlaufbahn. An der Geophysik des Planeten herumzudoktern, mag wie Science-Fiction klingen, doch ein paar, potenziell vom Klimawandel besonders betroffene Großmächte wie China und die USA beherrschen die notwendigen Technologien. Problematisch ist, dass die Auswirkungen solcher Eingriffe teilweise unvorhersehbar und unbeherrschbar sind. Das hat sogar die Unesco auf den Plan gerufen, die im Vorfeld der COP28 einen Bericht über „Ethics of Climate Engineering“ veröffentlicht hat. Neben den grundsätzlichen Unsicherheiten arbeitet das Dokument auch moralische Fragen betreffend Ethnozentrismus, Verantwortungsethik und geopolitische Instrumentalisierung heraus. Alles weitere Gründe, auf COP28-Verhandlungsergebnisse zu hoffen, durch die sich der Rückgriff auf das „letzte Mittel“ erübrigt.

INTERGLOBAL

BOOTSFLÜCHTLINGE NACH ENGLAND

Auf volles Risiko

Text: Tobias Müller Fotos: Julia Druelle

In der Hoffnung, nach Großbritannien zu gelangen, wagen Flüchtlinge von Frankreich aus die gefährliche Fahrt über den Ärmelkanal. Wie viele dabei sterben, ist kaum zu ermitteln, doch auf der niederländischen Insel Texel werden immer wieder Gegenstände angespült, die auf tragische Ereignisse schließen lassen. Die an den Kanal angrenzenden Staaten gehen gegen skrupellose Schlepperbanden vor.

Am 6. Oktober 2023 steht Maarten Brugge in aller Frühe auf. Es ist noch dunkel, als er die Tür seines Reihenhauses in Den Burg hinter sich zuzieht. Ein starker Wind weht aus westlicher Richtung. Ideale Voraussetzungen für einen Strandgutsammler, denn bei Westwind wird hier, auf der niederländischen Wattenmeer-Insel Texel, alles Mögliche angespült: Holz, Bojen, Flaschenpost, Spielzeug. Schon sein Vater und sein Großvater sammelten Strandgut, wie viele Insulaner. Maarten Brugge ist 43 und einer der wenigen, die dieses Hobby heute noch betreiben. Der erste am Strand will er an einem solchen Morgen trotzdem sein.

Es dämmt, als er sich mit seinem Fahrrad dem 15. der Pfähle nähert, die auf Texel die Strandabschnitte markieren. Genau dort, wo sich die Dünen teilen, liegt ein beliebtes Restaurant, hinter dessen Panoramafenstern Touristen hinaus in die Brandung schauen. Auch Brugge blickt in die Ferne an diesem Morgen, aber nicht auf die See, sondern auf den Strand vor ihm. In einiger Entfernung liegt leicht gekrümmt etwas Dunkles. „Ein toter Seehund“, denkt er sich, doch als er davor steht, sieht er, dass es eine schwarze Jogginghose ist. Auch eine Unterhose steckt noch darin. Und dann schaudert es den Strandgutsammler wie nie zuvor in seinem Leben: Aus einem der Hosenbeine ragt der weiße Knochen eines Unterschenkels.

Er benachrichtigt Notruf und Polizei. Später wird ein paar Kilometer nördlich, bei Pfahl 21, ein Turnschuh gefunden, in dem neben einer Socke

auch ein Fußknochen steckt. Ob beide zusammengehören, weiß Maarten Brugge nicht. Auch Wochen später hat die Polizei noch nichts zum Stand der forensischen Untersuchungen bekanntgegeben. Doch Brugge ist sich sicher: Die Leichenreste stammen von einem oder mehreren Migranten, die rund 400 Kilometer entfernt versuchten auf einem Boot den Ärmelkanal von Frankreich nach England zu überqueren.

Erst am Tag zuvor hatte er eine Schwimmweste, mehrere Rucksäcke und eine Zahnbürste des italienischen Militärs gefunden. Brugge vermutet, der frühere Besitzer der Sachen habe sie nach seiner Ankunft in Europa in einem Auffanglager bekommen. Utensilien wie diese hat er, der mit sei-

ner Frau ein Hotel auf Texel betreibt, schon öfters gefunden: Seit rund fünf Jahren schon werden Rucksäcke und Kleider von Bootsmigranten auf Texel angeschwemmt. Anhand des Strandguts ließen sich allerlei gesellschaftliche Entwicklungen ablesen, meint Brugge. Dazu zählt nun wohl auch die Migration über den Ärmelkanal.

Einiges spricht dafür, dass er Recht hat. Ende 2018 nahmen die Bootpassagen bei Calais in Richtung Großbritannien stark zu. Zuvor versteckten sich Geflüchtete auf oder unter LKWs, die per Fähre nach Dover gelangten, oder versuchten den Eurotunnel zu durchqueren. Jahr für Jahr wurden es seitdem mehr, von knapp 2.000 im Jahr 2019 bis weit über 45.000 Flüchtlinge im Jahr 2022. Für die Schleusergrup-

pen, die die Überfahrten regeln, entstand damit in kurzer Zeit ein äußerst lukratives Geschäft- auch wenn in der ersten Hälfte 2023 die Zahlen erstmals leicht zurückgingen.

Seit Ende 2018 nahmen die Bootpassagen bei Calais in Richtung Großbritannien stark zu.

Gegenstände, die bei einer Überfahrt über Bord gehen, werden im Herbst bei stürmischem Wetter mit der Strömung nach Nordosten, in Richtung Texel getrieben. Das gleiche geschah mit der Leiche des jungen Syrsers Mou-

Ein Schiff der französischen Küstenwache bei Audresselles: Von hier brechen viele Flüchtlinge in Schlauchbooten Richtung England auf. Wenn man viel Glück hat, kann die Überfahrt hier in nur zwei Stunden gelingen.



az Al Balkhi, der, bekleidet mit einem Decathlon-Neoprenanzug, im Oktober 2014 nach England schwimmen beziehungsweise vom Meer aus an Bord einer Fähre gelangen wollte. Auch er wurde am Strand von Texel angespült und auf dem Insel-Friedhof begraben. Ein anderer ertrunkener Syrer, ebenfalls im Neoprenanzug, landete an der norwegischen Südküste.

Die Fotos von Kleidungsstücken und Rucksäcken, die Maarten Brugge nun an seinem Laptop zeigt, erinnern tatsächlich stark an solche, die in den „Jungles“, den inoffiziellen Flüchtlingscamps am Ärmelkanal, von Hilfsorganisationen ausgeteilt werden (siehe woxx 1663 „Immer größere Risiken“). Das aussagekräftigste Indiz aber ist ein zusammengefaltetes Blatt Papier. Darauf steht, zwischen einer französischen und einer britischen Fahne: „Die Überfahrt nach Großbritannien ist sehr gefährlich. Diese Information kann ihr Leben retten.“ Es folgen allerlei Tipps für die, die es trotzdem versuchen, von Notfallnummern der Küstenwache bis hin zur Warnung vor den Wellen großer Schiffe. Hilfsorganisationen in Calais und Dunkerque verteilen diese Merkblätter.

Einmal fand Maarten Brugge bei seinen Streifzügen auf Texel sogar die Bodenplatte eines Schlauchboots. Bei den ersten Rucksäcken dachte er sich noch nichts, stutzig wurde er erst, als es immer mehr wurden. Als dann Schläuche von Autoreifen angespült wurden, fiel der Groschen. „Ich sah irgendwo ein Foto von Bootsmigranten, die statt einer Rettungsweste solche Dinger um den Körper trugen. Da war mir klar, woher das alles kam.“ Seitdem verfolgt er das Geschehen in den Nachrichten und behält per App den Schiffsverkehr im Ärmelkanal im Auge.

Das Strandgut-Museum „Flora“ hat in diesem Herbst eine kleine Ausstellung eröffnet, die ganz lapidar „Dinge von Migranten“ heißt. In den Vitrinen sind neben Rettungswesten und Reifenschläuchen auch ein kleiner oranger Overall für ein etwa dreijähriges



Bei zum Teil knietiefem Wasser: Mitte November kauern Flüchtlinge bei strömendem Regen in einem behelfsmäßigen Camp nahe Calais unter einer Zeltplane.

Kind, eine Kinder-Trinkflasche und Bootspaddel zu sehen. „Davon wurden 2021 hier sehr viele angespült“, erinnert sich Maarten Brugge. „Da dachte ich: da muss sich etwas verändert haben in der Organisation.“

Draußen im Eingangsbereich liegt auch ein rotes Schlauchboot, etwa zehn mal zwei Meter groß. Seitlich ist eine Nummer aufgesprüht; so markiert die britische Küstenwache die Boote, deren Insassen sie an Land gebracht hat. Vor einem Jahr wurde es am Strand bei Pfahl 21 gefunden, nun rennen niederländische und deutsche Kinder fröhlich daran vorbei, und Urlauber unterbrechen die Radtour durch die Dünen für „ein überraschendes Texeler Erlebnis“, wie es der Internetauftritt des Museums verspricht.

Im Juli 2022 fanden in Deutschland, Belgien, Frankreich, den Niederlanden und Großbritannien konzertierte Razzien gegen Schleusernetzwerke statt. 39 Personen werden festgenommen, 135 Schlauchboote und rund 1250 Rettungswesten beschlagnahmt. Europol spricht von einem hochprofessionellen Netzwerk, das mit den Transporten über den Ärmelkanal etwa 60 Millionen Euro verdient habe. Schwerpunkt der Razzien: die Gegend um die deutsche Stadt Osnabrück.

Keine zwei Wochen, nachdem auf Texel die menschlichen Überreste angespült wurden, steht im belgischen Brügge das Urteil im Gerichtsverfahren an, das auf die Razzien folgte. Zwischen 2019 und 2021 fand die belgische Polizei an mehreren Orten im Land Fahrzeuge voller Boote, Motoren und Schwimmwesten. Sie waren zum Transport an die nordfranzösische

Küste gedacht. Zahlreiche Festgenommene wurden seitdem in Brügge wegen Menschenschmuggels verurteilt.

„All diese Fälle waren miteinander verbunden. Also wollten wir einen Schritt weiter gehen, einen Schritt höher in der Hierarchie dieser Organisation, auf der Suche nach ihrem Mittel- und Überbau“, so Staatsanwalt Frank Demeester. Resultat: die Razzien im Juli letzten Jahres. „Das Netzwerk ist ein irakisch-kurdisches. Es operierte im Raum Dunkerque und transportierte auch Albaner und Vietnamesen. Wir haben Listen gefunden mit den Namen von Leuten, die bezahlt hatten und auf ein Boot konnten.“

Das Strandgut-Museum „Flora“ hat in diesem Herbst eine kleine Ausstellung eröffnet, die ganz lapidar „Dinge von Migranten“ heißt.

Die Boote, laut Staatsanwaltschaft ebenso wie die gefundenen Motoren und Schwimmwesten in erbärmlichen Zustand, stammten aus China, erklärt Frank Demeester weiter. Über die Türkei, Bulgarien und Rumänien wurden sie nach Deutschland gebracht, von dort weiter an den Ärmelkanal. „Der Prozess bestätigt die Bedeutung dieser Route. An der Küste wurde das Ganze als Paket abgeliefert, das Boot aufgeblasen, Motor darauf, Sprit rein, und weg waren sie.“ Die Gesamtkosten für ein solches Paket inklusive 35

Schwimmwesten lägen bei 6.000 Euro, der Preis pro Person zwischen 1.500 und 3.500 Euro. „Wenn nur drei Leute im Boot sitzen, machen sie also schon Gewinn.“

Diejenigen, denen man all das zur Last legt, werden früh an diesem Morgen in den Assisensaal geführt. Er ist mit dunklem Holz vertäfelt; an der Stirnseite, wo gleich die Richter Platz nehmen werden, hängt ein Porträt des belgischen Königspaares. 21 Männer sind angeklagt, die meisten davon irakische Kurden aus Deutschland. Viele von ihnen sind etwas älter als im Durchschnitt ihre Kunden, in ihren Dreißigern, einige, mit kahlen Köpfen und ergrauten Bärten, auch zwischen 40 und 50 Jahre alt. Die meisten tragen dunkle Kleidung, ein paar auch hellgraue Gefängnisanzüge. Eine Weile lang ist nur das Klicken zu hören, mit dem die Polizisten ihre Handschellen aufschließen. Dann sitzen sie mit gebeugtem Rücken und konzentriertem Blick um die Übersetzer herum.

Noch bevor der Richter zur Urteilsverkündung gelangt, wird es unruhig im Saal. Einer der jüngeren Angeklagten beschwert sich bei einem Kamerateam des englischen Senders „Sky News“, das wie schon zur Verhandlung im September zur Berichterstattung gekommen ist. In dem Fernsehbericht sei er gut erkennbar gewesen, weshalb seine Familie in Kurdistan Probleme bekommen habe und auf in den Sozialen Medien angegangen worden sei. Der Richter bügelt ihn ab: „Ich habe hier über Menschenschmuggel zu urteilen.“

Das Interesse englischer Medien an diesem Fall rührt zum einen daher,

INTERGLOBAL



In der Hoffnung auf einen gelingenden Überfahrtversuch: Gruppen von Flüchtlingen machen sich von einem Behelfscamp in Loon Plage bei Dunkerque in Richtung Küste auf.

dass es sich um „einen der größten Menschenschmuggelprozesse der jüngeren Zeit handelt“, wie der Sky-Korrespondent nach dem Urteil aus dem Hof des Gerichtsgebäudes kommentiert. „Die National Crime Agency denkt, der Hauptangeklagte und seine Gang könnten für 10.000 Menschen verantwortlich sein, die den Kanal überquert haben.“ In anderen britischen Medien ist daher vom „Deliveroo des Menschenschmuggels“ die Rede. Berichte über die „small boats“ der Migranten lösen in den Debatten auf der Insel seit Jahren Abwehrreflexe aus.

Im Mittelpunkt des medialen und politischen Interesses steht dabei unter anderem der mutmaßliche Chef der Schlepperbande, Hewa Rahimpur. Der 30-Jährige, dessen Bart und Undercut an den Stil eines Fußballers erinnern, kam 2016 als Asylbewerber ins Vereinigte Königreich. Er gab an, aus dem Iran zu stammen, inzwischen ist aber klar, dass der Irak sein Herkunftsland ist. 2020 erhielt er eine Aufenthaltsgenehmigung. Er betrieb erst einen Friseursalon, später einen Kiosk und wurde nach seiner Verhaftung von geschockten Nachbarn als freundlich und allseits beliebt beschrieben. Sofern die Angst vor einer vermeintlichen Flüchtlingsinvasion als britische Obsession bezeichnet werden kann, verkörpert Rahimpur eine besonders furchteinflößende Variante, eben weil man seine mutmaßliche Rolle nie vermutet hätte.

Entsprechend breit wird in den Medien auf der anderen Seite des Kanals an diesem Tag darüber berichtet, dass der Kioskbesitzer nun für elf

Jahre ins Gefängnis muss. Er selbst beteuerte vor Gericht, er sei zwar involviert, aber nicht Chef der Bande, denn es gebe noch Verantwortliche über ihm. Das Gericht beurteilte ihn dennoch als Schlüsselfigur, die Kontakte zu allen Zweigen des Netzwerks unterhielt und über den gesamten Verlauf der Aktionen unterrichtet war. Sei der Profit aus den Schleuseraktivitäten gefährdet gewesen, habe er nicht vor Gewalt gescheut, heißt es in der Urteilsbegründung. Die übrigen Angeklagten müssen zwischen 30 Monaten und zehn Jahren ins Gefängnis, einer wird freigesprochen.

Europol spricht von einem hochprofessionellen Netzwerk, das mit den Transporten über den Ärmelkanal etwa 60 Millionen Euro verdient habe.

Reglos haben die Männer das Urteil zur Kenntnis genommen. Anschließend dreht sich einer von ihnen zu den Zuschauerbänken um. Dort steht seine Frau mit zwei kleinen Mädchen, etwa vier und sieben Jahre alt. „Baba“, ruft ihn das ältere Mädchen. Bevor das Klicken der Handschellen erneut zu hören ist, gibt er dem jüngeren einen Kuss, dann wird er wie die anderen Verurteilten abgeführt. Die Frau sagt wenig später im Gang vor dem Saal

auf Deutsch, sie sei extra mit den Töchtern angereist; aus Osnabrück, von wo sechs der angeklagten Männer stammen. Alle seien irakische Kurden.

Etwa eine Autostunde südwestlich, nahe der französischen Hafenstadt Dunkerque, wird nach dem Ende des Prozesses die Überfahrt von Flüchtlingen vorübergehend eingestellt. Das liegt allerdings nicht an der Verurteilung der Bande, sondern an einer Reihe von Tiefausläufern, welche die Region mit tagelangen Regenschauern überziehen und diese schließlich zum Teil unter Wasser setzen. Die Merkblätter, die Maarten Brugge auf Texel fand, warnten vor mehr als einen halben Meter hohen Wellen und Windgeschwindigkeiten von mehr als zehn Knoten. Beides ist in der ersten Novemberhälfte am Ärmelkanal normal.

Als der Regen wieder aufhört, sind vom Strand bei Calais aus erstmals seit längerem wieder die Klippen von Dover zu erkennen. Der Wind weht zwar noch, soll aber im Laufe des Tages abnehmen, so der Wetterbericht. Was dazu führt, dass im „Jungle“ bei Dunkerque am Mittag eine emsige Betriebsamkeit einsetzt. In den letzten Jahren hat sich dieses Camp, das immer wieder geräumt und danach erneut aufgebaut wurde, zum größten der Umgebung entwickelt. Mehr als 1.000 Personen haben sich im Niemandsland um den Canal de Bourbourg niedergelassen, zwischen dem Vorort Grande-Synthe und dem Dorf Loon-Plage. Traditionell halten sich in dieser Gegend kurdische Geflüchtete auf, und es sind auch kurdische Schleusernetzwerke, die das Camp kontrollieren.

Eine Mitarbeiterin einer NGO, die anonym bleiben will und seit mehreren Jahren vor Ort aktiv ist, beschrieb die Situation schon im vergangenen Jahr so: „In Calais achten Medien, Freiwillige und Bürger darauf, was dort geschieht. Hier in Dunkerque schaut niemand. Schmuggler haben hier einen großen Einfluss. Es gibt viele Waffen im Jungle. Die Schmuggler benutzen sie, um Leute einzuschüchtern, damit sie auf ein Boot steigen. Wenn Hilfsorganisationen Geflüchtete unterbringen, untergräbt das ihr Geschäft. Also üben sie Druck aus, um die Betroffenen aus den Unterkünften zurückzuholen.“

Von der Brücke der Schnellstraße, die zum Hafen führt, schweift der Blick über das weitläufige Gelände. Überall ducken sich Zelte zwischen der niedrig gewachsenen Vegetation. Gruppen von Menschen bewegen sich entlang stillgelegter Schienenstränge. Es ist unmöglich zu sagen, wer sich nur die Beine vertritt, wer zum nahen Einkaufszentrum unterwegs ist oder wer größere Pläne hat. Alle aber müssen ihre Schritte vorsichtig setzen, denn der „Jungle“ hat sich in eine Wasserlandschaft verwandelt. Überall gibt es riesige Pfützen, Gräben am Rand der schlecht befestigten Wege sind vollgelaufen, manche zu kleinen Teichen geworden. Über einen davon führt eine provisorische Brücke aus zwei Einkaufswagen, die auf der Seite liegend aus dem Wasser ragen. Ein Mann mittleren Alters klettert mühsam darüber, gestützt auf eine Krücke.

Unten, auf dem Hauptweg durch das unübersichtliche Camp, bewegen sich Menschen durch den Matsch, sie springen von Stein zu Stein durch müllübersäte Pfuhle oder balancieren auf Ästen. Sie tragen Schlafsäcke und Tüten, hier und da hält jemand eine Schwimmweste in der Hand. Die Sonne steht noch hoch am Himmel, als hinter der Biegung eines Pfades eine Gruppe auftaucht. Es sind vielleicht 20 Personen, die sich zielstrebig einen

Weg zwischen Büschen und Wassergräben hindurch bahnen. Viele Männer, einige Frauen, eine davon zieht ein Kind neben sich her. Sie tragen Tüten und Taschen und Rucksäcke und Decken. Aber das ist es nicht, was sie hervorhebt unter all den anderen Menschen, die an diesem noch immer windigen Novembertag durch den „Jungle“ hasten.

Das Besondere an ihnen ist ihr Gesichtsausdruck. Konzentriert und angestrengt wirken sie, um in dem überschwemmten Gelände nicht ins Wasser zu fallen. Mit all den Gepäckstücken verliert man schnell das Gleichgewicht, umso mehr, wenn man das schnelle Tempo halten will, in dem sich die Gruppe fortbewegt. In manchen Blicken liegt auch Angst. Ein junger Mann bleibt für einen Moment stehen, als er angesprochen wird. „Keine Zeit“, erklärt er. Wo er herkommt? „Iran. Teheran.“ Ob er auf dem Weg ist, um ein Boot zu nehmen? „Ja!“ Dann läuft er weiter.

Später an diesem Tag, als es dunkel geworden ist, kommen Dutzende von Geflüchteten am Bahnhof von Boulogne-sur-mer an, 70 Kilometer südwestlich von Dunkerque gelegen. Viele von ihnen sind Stunden zuvor im „Jungle“ aufgebrochen. Mehrere Gruppen machen sich in Richtung der Dunes de la Slack auf, etwa zehn Kilometer zu Fuß zurück entlang der Küstenstraße. In dem einsamen, unübersichtlichen Gebiet finden sich viele Möglichkeiten, mit einem Boot abzulegen.

Jenseits des Dünen hält sich zu Beginn der Nacht eine Gruppe von etwa 25 Kurden abseits von der Kü-

stenstraße versteckt. In der Nähe liegt Ambleteuse, einem winzigen Dorf mit einem steinigen Strand, wo ein Fort aus dem 17. Jahrhundert in der Brandung steht. Von dort aus will die Gruppe später mit einem Schlauchboot in See stechen. Es geht auf Mitternacht zu. Hassan*, ein Iraner um die 20, steht telefonisch in Verbindung mit einem Mann, den er den „Boss“ nennt. Die Ansage: Um zwei Uhr in der Nacht werden die Schmuggler das Boot nahe eines Feldweges abliefern.

„Nachts hören wir oft Schüsse, in der Nähe unseres Zelts.“

Doch die Übergabe scheitert. Eine Polizeistreife taucht auf, die Beamten stellen das Boot sicher und schlitzen die Luftpolster auf, um es unbrauchbar zu machen. Der Transporter der Schmuggler bleibt bei der Flucht im tiefen Gelände stecken, die Insassen können sich zu Fuß absetzen. Am nächsten Tag steht das Fahrzeug noch immer verlassen auf einem matschigen Grasstreifen neben dem Weg. Ein paar hundert Meter weiter in einem Gebüsch ist der Boden übersät mit Verpackungen und Kleidungsstücken von Menschen, die sich hier vor einer Überfahrt versteckt hielten. Auch eine Babywindel liegt in dem Abfall.

Eine Stunde rekapituliert Hassan das Geschehene, an einer Straßenkreuzung in Ambleteuse stehend, das längst in tiefem Schlaf liegt. Gemeinsam mit sechs Passagieren, die eben-

falls aus den kurdischen Teilen des Iran und Irak stammen, versuchen sie ein Auto zu finden, das sie um diese Zeit zurück nach Calais oder am besten Dunkerque bringt, von wo aus sie zurück in den „Jungle“ bei Loon Plage laufen können. Hassan, der sein Gesicht tief in einen dicken Schal vergräbt, hat im Iran studiert, sein Englisch ist nahezu fließend, er ist das Sprachrohr der Gruppe. Er erzählt, sein Vater sei von den Schergen der Islamischen Republik verhaftet worden, niemand wisse, wo er festgehalten werde. Sein Onkel habe dann beschlossen, ihn außer Landes zu schaffen und nach Europa zu bringen.

Für Hassan war es der sechste Versuch, in einem Boot nach England zu gelangen, und der erste von diesem Küstenabschnitt aus. Weil dieser relativ nahe an dem Kap liegt, von dem aus der Abstand nach England am kürzesten ist, dauert es hier, wenn alles gut geht, zwei Stunden, bis man britische Gewässer erreicht. Wer dort in Seenot gerät, ruft die britische Küstenwache und wird, wenn die Bergung gelingt, in Dover abgesetzt. „Von Dunkerque aus sind es dagegen sechs oder sieben Stunden“, rechnet Hassan. Das Risiko ist deutlich höher, doch immer mehr Menschen sind bereit, es auf sich zu nehmen.

Dazu tragen auch die Lebensumstände im „Jungle“ bei. „Im letzten Monat gab es wegen des Wetters nur zwei Chancen auf eine Überfahrt. Nun wird es erstmal wieder zehn Tage dauern, bis sie ein neues Boot für uns besorgen können. Bis dahin warten wir einfach im Jungle. Das Leben dort ist nicht gut. Nachts hören wir oft Schüsse, in

der Nähe unseres Zelts.“ Warum die Schleuser schießen? Hassan zuckt die Schultern. „Ob sie sich untereinander bekämpfen oder in die Luft schießen um uns einzuschüchtern, weiß ich nicht. Es macht für uns auch keinen Unterschied.“

Mazar* ist Anfang 20 und ebenfalls aus dem Iran. Zu Hause arbeitete er als Barbier und in einem Restaurant. Das Land verließ er, weil seine Beteiligung an den Protesten gegen die Regierung zu gefährlich wurde. Weil er schwimmen konnte, überlebte er einen Schiffsbruch vor der griechischen Küste, bei dem 20 Menschen ums Leben kamen. Durch den Schnee in den belarussischen Wäldern schaffte er es nach Polen. Nun steht Mazar an einer Straßenkreuzung in Ambleteuse am Ärmelkanal, die Schwimmweste noch in der Hand, und telefoniert mit seiner Mutter im Iran: „Mir geht es gut“, sagt er. „Ich habe einen Platz zum Bleiben. Und nein, ich friere nicht.“

Tobias Müller berichtet für die woxx aus Belgien und den Niederlanden.

* Name redaktionell geändert.

INTERVIEW

BACKCOVER

Christopher Morse

Isabel Spigarelli

Zum Jahresende präsentiert Christopher Morse Scherenschnitte auf der Rückseite der woxx. Im Interview erklärt er, was es mit schwulen Rittern und seinen vielseitigen Interessen auf sich hat.

woxx: *Christopher, was hat Sie dazu bewegt, eine Backcover-Serie für die woxx zu gestalten?*

Christopher Morse: Auf diese Frage war ich nicht vorbereitet, aber es ist schön, dass Sie sie stellen! Im Gegensatz zu zahlreichen anderen Medien richtet sich die woxx an Menschen mit viel Herz und macht sich für marginalisierte Personengruppen stark. Das stimmt mit meinen persönlichen Werten überein. In diesen krisengeschüttelten Zeiten können uns nur noch Herz und Mitgefühl retten.

Was erwartet die Leser*innen auf den Rückseiten?

In der Kurzfassung: Humor sowie eine Mischung verschiedener, künstlerischer Techniken, vereint auf einem einzigen Blatt Papier – und vielleicht auch ein Hauch Transzendenz, also eine Erfahrung, die außerhalb des Gegenständlichen liegt.

Neben den Techniken variieren auch Ihre Motive stark.

Ja, ich wurde im Laufe meines Lebens von den unterschiedlichsten Kulturen beeinflusst, was sich allgemein in meiner Kunst niederschlägt: Ich bin luxemburgisch-amerikanisch, habe europäische sowie mexikanische Wurzeln, lebte einige Jahre in Japan und noch dazu bin ich queer.

Warum spielen mystische und religiöse Motive eine zentrale Rolle in Ihrem Werk?

Ich liebe es, traditionelle Kunstformen und Symbole in einem zeitgenössischen Kontext anzuwenden. Ich fühlte mich schon als Kind zu Mystik hingezogen und habe mich immer zwischen Imagination und Realität bewegt. Das mag widersprüchlich wirken, da ich Universitätsabschlüsse in japanischer Literatur und IT habe sowie einen Doktor in Psychologie – beruflich befinde ich mich also außerhalb mystischer Welten, doch ziehen sie sich durch mein Leben wie ein Fluss.

Inzwischen arbeiten Sie im Bereich der Künstlichen Intelligenz,

doch wie passt das zu Kunst und Kreativität?

Es besteht eindeutig ein Zusammenhang zwischen den Bereichen. In meiner Doktorarbeit habe ich mich unter anderem mit der Frage beschäftigt: Wie können Museen Technik bedeutungsvoll nutzen? Im Zuge meiner Recherche war die größte Erkenntnis für mich: Technik ist dann am nützlichsten, wenn sich durch ihren Einsatz Gemeinschaften bilden und bedeutungsvolle Inhalte vermittelt werden. Museen experimentieren derzeit viel mit Technik. Ihr Einsatz ist hilfreich, um die eigene Sammlung darzustellen und eine Interaktion mit den Besucher*innen zu ermöglichen. Doch die Technologien sollten auch so gestaltet sein, dass sie dazu beitragen, dass um das Museum herum eine Gemeinschaft entsteht. Warum ich das sage? Museen entfernen sich immer mehr von ihrer traditionellen Rolle als edukatives Lagerhaus für Objekte – heute sind sie auch Orte, an denen sich Gemeinschaften bilden, Orte der sozialen Gerechtigkeit und des öffentlichen Diskurses. Am Ende ist die Technik nur ein Werkzeug, es kommt darauf an, was der Mensch damit anstellt. Genau das fasziniert mich: Wie Menschen es schaffen, in dieser verrückten Welt Sinn zu stiften.

„Ein Ritter kann durchaus ein furchtloser Held und queer lesbar sein!“

Das haben Menschen auch in der Vergangenheit.

Ja, dementsprechend interessiere ich mich auch für Kultur, das Kulturerbe und Kunstschaffen im Allgemeinen. Ich fühle mich sowohl zur fernen Vergangenheit als auch zur fernen Zukunft hingezogen, weil ich sie als zusammenhängende Perioden verstehe, auch wenn das, oberflächlich betrachtet, widersprüchlich scheinen mag. Für mich liefern beide Weisheiten für die Gegenwart.

Haben Sie sich aufgrund Ihres Interesses für die Vergangenheit für Scherenschnitte als Kunstform entschieden?

Der Scherenschnitt ist ein traditionelles Genre, wobei ich meine Interpretation als zeitgenössisch bezeichnen

So schaut der Ritter in echt aus: Christopher Morse präsentiert „pansy“.



COPYRIGHT: CHRISTOPHER MORSE

würde. In Japan bin ich zum ersten Mal damit in Berührung gekommen, durch meine Professorin in Kalligrafie. Sie hat mich an den japanischen Scherenschnitt herangeführt, der viele Besonderheiten hat. Ich habe dieser Professorin meine Doktorarbeit gewidmet, weil unser Austausch mein Leben nachhaltig geprägt hat.

Zeitgenössisch ist vor allem Ihre Interpretation symbolischer Figuren, etwa des Ritters: Eine Ihrer Arbeiten für die woxx heißt „pansy“ und zeigt einen Ritter in frecher Pose statt als furchtlosen Helden. Warum dieser Gegensatz?

Es freut mich, dass Sie diese Arbeit ansprechen. Ich war unsicher, ob der Begriff „pansy“ auch in Luxemburg genutzt wird, um einen feminisierten, schwulen Mann zu beschreiben ...

Ein Begriff, der eher abwertend gemeint ist.

Bei dieser Arbeit geht es ganz klar um Wiederaneignung: Die queere Gemeinschaft wurde jahrhundertlang beschimpft und ausgeschlossen, jetzt ist es an der Zeit, diese Orte und negativ besetzten Begriffe zurückzuerobieren – „pansy“ ist einer davon. Ich empfinde es als Empowerment, diese Wörter umzudeuten, sie als Selbstbezeichnung zu verwenden. Zumindest queere Menschen, die das Glück haben in toleranteren Teilen der Welt zu leben, können sich so gegen die Gewalt wehren, die sie erfahren haben. In dem Sinne: Ein Ritter kann durchaus ein furchtloser Held und queer lesbar sein!

Sie haben 2022 beim „Luxembourg Queer Arts Festival“ ausgestellt, einzelne Ihrer Werke auf Social Media stellen gleichgeschlechtlichen

Sex dar: Warum ist es Ihnen wichtig, queere Inhalte zu vermitteln?

Meiner Erfahrung nach ist die luxemburgische Gesellschaft im Vergleich zu anderen recht tolerant. Queere Kunst sorgt trotzdem für Kontroversen, besonders wenn sie sexuelle Intimität darstellt. Allgemein stehe ich jeglicher Weltsicht kritisch gegenüber, die Sexualität pathologisiert, denn dies ist das Fundament rigider politischer und religiöser Strukturen. Ich möchte verdeutlichen, dass Sexualität menschlich ist.

Wurden Sie dafür bereits angegriffen?

Es gab durchaus schon negative Kommentare, doch die meisten Reaktionen sind positiv. Ich möchte aber an dieser Stelle betonen, dass ich beim „Luxembourg Queer Arts Festival“ ausgestellt habe – andernorts wäre das Publikum vielleicht schockierter gewesen. Außerdem folge ich unterschiedlichen queeren Künstler*innen, deren Kunst explizit ist – im Kontrast dazu ist meine Arbeit zahm. Queerness ist eines von vielen Themen, die ich behandle. Ich kann mir also vorstellen, dass diese Künstler*innen öfter negative Reaktionen erhalten als ich.

Was sind Ihre nächsten Ziele als Künstler?

Es ist mein Traum, eines Tages an einem öffentlichen Kunstprojekt mitzuwirken, bei dem Scherenschnitte an städtischen oder öffentlichen Gebäuden angebracht werden! Es wäre eine Herausforderung, denn es bräuchte ein Material, das umweltfreundlich und wetterbeständig zugleich ist. Ich denke, die wenigsten Menschen haben bisher einen Scherenschnitt in der Größenordnung gesehen. Es wäre ein äußerst interessantes Projekt.

SERIE

MRS. DAVIS

Wundertüte aus Plot-Twists und Referenzen

Tessie Jakobs

Eine Nonne zieht in den Kampf gegen eine allmächtige künstliche Intelligenz namens „Mrs. Davis“. Auch wenn es nicht sofort erkennbar ist, bleibt Damon Lindelof, der die Serie zusammen mit Tara Hernandez geschaffen hat, seinem Stil treu.

Auf den ersten Blick haben die Serien des US-amerikanischen Regisseurs und Drehbuchautors Damon Lindelof nur wenig gemeinsam. „Lost“ (2004 - 2010) handelt von einer Gruppe von Menschen, die nach einem Flugzeugabsturz auf einer mysteriösen Insel ums Überleben kämpfen. Bei „The Leftovers“ (2014 - 2017) geht es um ein katastrophales Ereignis, bei welchem sich 140 Millionen Menschen in Luft auflösen, und den Konsequenzen, die dies für die Hinterbliebenen hat. In „Watchmen“ (2019), einer Fortsetzung der 1986 gestarteten Graphic-Novel-Serie gleichen Namens, werden historische und fiktionale Elemente kombiniert, um den Umgang mit Rassismus in den USA zu analysieren. Und in „Mrs. Davis“ geht es um eine Nonne namens Simone (Betty Gilpin), die sich, gemeinsam mit ihrem Ex-Partner Wiley (Jake McDormand), dem Gründer einer Anti-KI-Resistenzgruppe, aufmacht, die übermächtige künstliche Intelligenz „Mrs. Davis“ abzuschalten.

Der Hauptgrund, weshalb die vier Serien so unterschiedlich wirken, ist der Schauplatz, an dem sie jeweils stattfinden. Jedes Mal erfindet Lindelof eine alternative Realität mit eigenen, sehr spezifischen Regeln. Der Filmemacher hat eine große Vorliebe für das Übernatürliche, was sich wesentlich auf die Bandbreite an möglichen Handlungsverläufen auswirkt. Diese Bandbreite ist bei jeder Produktion anders definiert: In „Lost“ reisen die Figuren durch die Zeit, in „The Leftovers“ ist es möglich, einen kurzen Abstecher ins Nachleben zu machen, in „Watchmen“ gibt es Superheld*innen und in „Mrs. Davis“ existiert besagte künstliche Intelligenz, die die Menschheit unentwegt berät und auf Missionen schickt.

Die surrealistischen Settings von Lindelofs Serien sind dabei nie reiner Selbstzweck. Vielmehr nutzt der Filmemacher sie, um philosophischen Fragen nachzugehen, nicht zuletzt derjenigen nach dem Sinn des Lebens. Die Protagonist*innen in

Lindelofs Serien sind Teil von etwas Übergeordnetem, alles, was sie tun, hat weitreichende Folgen. Jede dieser Figuren scheint auf ihre Weise Ausdruck der Angst vor der eigenen Irrelevanz, der eigenen Sterblichkeit zu sein.

Eine weitere Gemeinsamkeit zwischen Lindelofs Produktionen ist der Input, auf den er jeweils zurückgreift: „The Leftovers“ und „Watchmen“

An Anspruch steht „Mrs. Davis“ Lindelofs vorherigen Serien allerdings in nichts nach: Für Mainstreamproduktionen eher untypisch, wird die Geduld der Zuschauer*innen in den ersten drei Folgen – von denen jede eine Laufzeit von fast einer Stunde hat – gehörig auf die Probe gestellt. Vor allem die ersten Szenen wirken wie eine Aneinanderreihung unzusammenhängender Situationen,

testens zu dem Zeitpunkt klar sein, ob die Serie etwas für sie ist. Denn obwohl man hier noch einen dramaturgischen roten Faden vermisst: Dass hinter der Produktion Menschen stecken, die etwas von ihrem Handwerk verstehen, ist nicht zu übersehen. Auch wenn man noch nicht weiß, wo die Reise hingehet, so kann jede Sequenz zunächst als handwerklich einwandfrei umgesetzter Kurzfilm gegossen werden.

Dass die Serie trotz haarsträubender Storyline, in die sich nur durch eine gewisse Anstrengung eine tiefere Bedeutung hineininterpretieren lässt, funktioniert, ist vor allem den Schauspielleistungen zu verdanken. Allen voran Betty Gilpin in der Rolle der Schwester Simone übertrifft sich in jeder der insgesamt acht Folgen selbst. Dabei wird ihr viel abverlangt, muss sie doch sowohl in Slapstick als auch in ernsten, dramatischeren Szenen überzeugen. Sich auf die Serie einzulassen, ist nur möglich, weil Gilpin vollen Einsatz zeigt. Dass sie eine vielseitig begabte Schauspielerin ist, dürfte Fans der Netflix-Produktion „Glow“ wohl kaum überraschen. In „Mrs. Davis“ stellt sie zusätzlich durch Mimik, Blicke und Tonfall ihr hervorragendes komödiantisches Timing unter Beweis.

Zunächst wirkt es so als enthielte „Mrs. Davis“ genug Ideen, um daraus drei unterhaltsame Serien herzustellen. Spätestens im Staffelfinale versteht man aber, wieso jedes Element ein unverzichtbares Puzzleteil innerhalb der Gesamterzählung darstellt. Wer also Geduld aufbringt, wird dafür belohnt. Wie so viele von Damon Lindelofs Serien ist auch „Mrs. Davis“ letztlich eine berührende Erzählung darüber, wie Menschen mit Trauma und Verlust umgehen.

Auf Prime und Google Play



Bei ihrem Versuch „Mrs. Davis“ auszuschalten, scheut Simone keine Mühe.

basieren auf literarischen Vorlagen, die originellen Ideen für „Lost“ und „Mrs. Davis“ arbeitete Lindelof dagegen jeweils zusammen mit einem sogenannten „Co-creator“ aus. Bei ersterer war das J.J. Abrams, bei letzterer Tara Hernandez, die zuvor Teil des Autor*innen-Teams hinter „The Big Bang Theory“ (2007 – 2029) und „Young Sheldon“ (2017 – 2024) war.

Mehr Comedy als Drama

Bisher waren Lindelofs Serien – allen voran „The Leftovers“ – für ihren tristen Tonfall bekannt. Trotz cleverer, teils humorvoller Dialoge waren die Produktionen zudem stets dem Drama-Genre zuzuordnen. Wich Lindelof davon ab, dann eher in Richtung Thriller oder Horror. „Mrs. Davis“ ist dagegen in erster Linie eine lustige Serie. Dass der Einfluss von Tara Hernandez damit zusammenhängt, ist mehr als wahrscheinlich.

jede mit anderen Figurenkonstellationen. Von historischem Drama und Western über Survival-, Spionage-, Apokalypse- und Sci-Fi-Film bis hin zu Romanze und Road-Movie ist alles dabei. Die Sequenzen, bei denen sich der Handlungsverlauf wohl noch am leichtesten nachvollziehen lässt, spielen in dem Kloster, in welchem die Protagonistin anfangs lebt. Egal ob beim Gebet, der Erdbeerernte oder dem Baseballspielen: Simone scheint ein zufriedenes, unbeschwertes Leben zu führen. Doch auch hier häufen sich die unerklärlichen Vorfälle allmählich. Die Realität außerhalb des Klosters – zu welcher auch das komplizierte Verhältnis zu ihren Eltern zählt – wird Simone, so wird zumindest angedeutet, nicht mehr lange ausblenden können.

Zu sagen, worum es in „Mrs. Davis“ geht, fällt auch nach der zweiten oder dritten Folge noch schwer. Dennoch dürfte für die meisten spä-

WAT ASS LASS 01.12. - 10.12.

AGENDA

WAT ASS LASS?

FREIDEG, 1.12.

JUNIOR

L'étrange Noël de Monsieur Jack, ciné-concert avec l'orchestre national de Metz Grand Est (> 8 ans), Arsenal, Metz (F), 19h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

KONFERENZ

Wéi gi mir mat de staarke Gefiller vun eise Kanner ëm? Mat der Nora Van Daele, SEA, Bourglinster, 12h. kannerschlass.lu/elteschoul Aschreiwung erfuerderlech: elteschoul@kannerschlass.lu

MUSEK

Concert de midi : La Boca, avec Vania Lecuit (violin), Santiago Quagliariello (contrebasse), Kae Shiraki (piano), Maurizio Spiridiglozz (bandonéon) et Sérgio Tordini (guitare), Neimënster, Luxembourg, 12h30. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

MusiqCITE, avec Hands on Mars, The Swingin' Hepcats, La fanfare du soleil et Fernanda Stange, conservatoire, Luxembourg, 19h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu Inscription obligatoire : integratioun@vdl.lu

The Luxembourg Philharmonic Academy by Aureus Ars & Scientia, œuvres entre autres de Puccini, Bach et Haas, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Je suis comme je suis, avec Yannchen Hoffmann (chant), Erny Delosch (piano et arrangements) et Eugène Bozzetti (accordéon), Mierscher Kulturhaus, Mersch, 20h. Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

Kitshickers, metal, Kulturfabrik, Esch, 20h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Laurent Coulondre Trio, hommage à Michel Petrucciani, centre culturel Altrimenti, Luxembourg, 20h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Kekra, rap, BAM, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Hala, Jazz, Terminus, Saarbrücken (D), 20h45. Tél. 0049 681 95 80 50 58.

THEATER

Endstation Sehnsucht, von Tennessee Williams, inszeniert von Christoph Mehler, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

La bellezza infinita - Die unendliche Schönheit, Choreografie von Roberto Scafati, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Der erste letzte Tag, von Sebastian Fitzek, inszeniert von Andreas Lachnit, Europäische Kunstakademie, Trier (D), 19h30. www.theater-trier.de

Blackbird, directed by Myriam Muller, starring Jil Devresse and Jules Werner, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

Der lange Weg zum Wissen, eine theatrale Forschungsreise von Katharina Grosch und Emma Ch. Ulrich, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Le malade imaginaire, de Molière, mise en scène de Mohamed Mouaffik, avec la cie Théâtre à dire, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Animal Farm, nach George Orwell, mit The American Drama Group Europe, Cube 521, Marnach, 20h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

KONTERBONT

Konschtmoart, Valentiny Foundation, Remerschen, 14h - 20h. Tél. 621 17 57 81. www.valentiny-foundation.com

SAMSCHDEG, 2.12.

JUNIOR

Ku-Ki-Li-Co: Geschichten iwwer de Kleeschen, Kreativatelier fir déi Kleng an hir Elteren (> 5 Joer), Erwuessebildung, Luxembourg, 10h. Tél. 44 74 33 40. www.ewb.lu Aschreiwung erfuerderlech: info@ewb.lu

Villa Noël: Fröhliche Weihnachten mit Geschichten, Lesungen (4-8 Jahre), Cité Bibliothèque, Luxembourg, 10h30. Tél. 47 96 27 32. www.bimu.lu

Der Lebkuchenman, Familienstück mit Musik von David Wood (> 6 Jahre), Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 11h. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Le géant sans cœur, théâtre musical d'après les thèmes d'un ancien conte populaire (5-9 ans), Philharmonie, Luxembourg, 11h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Frottagechnik, Workshop (6-12 Jahre), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

Großvatersessel, Weihnachtsmärchen (> 5 Jahre), Tufa, Trier (D), 16h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

L'étrange Noël de Monsieur Jack, ciné-concert avec l'orchestre national de Metz Grand Est (> 8 ans), Arsenal, Metz (F), 19h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

KONFERENZ

Tierische Erste Hilfe für Hunde- und Katzenbesitzer, mit Stefan Oetjen, Tufa, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

MUSEK

Concert de Saint-Nicolas, sous la direction de Jehanne Strepenne, avec les élèves des 3 niveaux d'orchestres préparatoires, conservatoire, Luxembourg, 11h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Für mich soll's rote Rosen regnen, musikalisch-seelisches Portrait von Hildegard Knef, unter der Leitung von Horst Maria Merz, inszeniert von Ulf Dietrich, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Max Raabe & Palast Orchester, Schlager, Tanz- und Unterhaltungsmusik der 1920er- und 1930er-Jahre, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Anatevka. Fiddler on the Roof, Musical von Jerry Bock, unter der Leitung von Justus Thorau, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Gregório, musique du monde, Le Bovary, Luxembourg, 20h. Tél. 27 29 50 15. www.lebovary.lu

Je suis comme je suis, avec Yannchen Hoffmann (chant), Erny Delosch (piano et arrangements) et Eugène Bozzetti (accordéon), Mierscher Kulturhaus, Mersch, 20h.



Myriam Leroy au Neimënster: Sur invitation de l'institut Pierre Werner, elle présente une soirée de lecture sur « Le mystère de la femme sans tête », à partir de 19h.

Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

www.conservatoire.lu

Falstaff, opéra de Giuseppe Verdi, sous la direction d'Antonello Allemandi, mise en scène de Denis Podalydès, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Enola Gay, noise punk, support: Mike Tock DJ, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 20h. www.deguddewellen.lu

Sängerbond & Friends Meet Movies, mat der Chorale municipale Sängerbond Dikrech an Orchester, salle des fêtes du LCD, Diekirch, 20h.

Alain Chamfort, chanson française, maison de la culture, Arlon (B), 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50. maison-culture-arlon.be

French 79, electro, Rockhal, Esch, 20h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Georgio, rap, support: Aupinard, BAM, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

THEATER

Yolo, comédie de et avec Aymeric Lomporet, conservatoire, Luxembourg, 19h. Tél. 47 96 55 55.

La violence domestique une réalité quotidienne au Luxembourg - Parlons-en ! Théâtre interactif de prévention et lectures sur la violence domestique, centre culturel Altrimenti, Luxembourg, 19h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Das Bildnis des Dorian Gray, Schauspiel nach dem Roman von Oscar Wilde, inszeniert von Alexander Nerlich, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

¿¿??Change!!¿¿ Avec le Sporting Club Belvaux - Just Dance, Artikuss, Soleuvre, 19h30. Tél. 59 06 40. www.artikuss.lu

Le malade imaginaire, de Molière, mise en scène de Mohamed Mouaffik, avec la cie Théâtre à dire, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

KONTERBONT

Repair Café, Batterien Up-Cycling Workshop, Bamhaus, Luxembourg, 10h - 12h. Tél. 24 52 75 51. www.bamhaus.lu repaircafe.lu

WAT ASS LASS 01.12. - 10.12.

Marché des créateur-trices,

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean,
Luxembourg, 10h - 18h. Tél. 45 37 85-1.
www.mudam.com

Repair Café, speziell Gaardenhand-
wierksgechier, Colabor, Bertrange,
14h - 17h. repaircafe.lu

Konschtmoart, Valentiny
Foundation, Remerschen,
14h - 18h. Tel. 621 17 57 81.
www.valentiny-foundation.com

Objectif Lune, atelier,
Musée national d'histoire naturelle,
Luxembourg, 14h30. Tél. 46 22 33-1.
www.mnhn.lu

Dans la peau d'un astronaute,
atelier, Musée national d'histoire
naturelle, Luxembourg, 14h30.
Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Lange Nacht der Kunst,
Ausstellungen, Führungen,
Vorträge, Lesungen, Musik,
Performances, Tufa, Trier (D),
18h - 23h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

SONNDEG, 3.12.**JUNIOR**

Der Lebkuchenman, Familienstück
mit Musik von David Wood
(> 6 Jahre), Saarländisches
Staatstheater, Saarbrücken (D),
11h + 16h. Tel. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

Die Schneekönigin, Familienstück
nach Christian Andersen,
Theater Trier, Trier (D), 11h + 16h.
Tel. 0049 651 7 18 18 18.
www.theater-trier.de

Frottage-technik, Workshop für
Kinder und Eltern (3-6 Jahre),
Casino Luxembourg -
Forum d'art contemporain,
Luxembourg, 11h. Tel. 22 50 45.
www.casino-luxembourg.lu

Großvatersessel,
Weihnachtsmärchen (> 5 Jahre),
Tufa, Trier (D), 11h + 16h.
Tel. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

MUSEK

Stephany Ortega, jazz, Neimënster,
Luxembourg, 11h. Tél. 26 20 52-1.
www.neimenster.lu

Quatuor Henri Pensis, avec Ryou
Banno (alto), Emmanuel Chaussade
(clarinette), Leo Halsdorf (cor), Cesar
Laporev, Ryoko Yano (violin) et
Vincent Gérin (violoncelle), œuvres
de Ireland, Delius et Berkeley,
Philharmonie, Luxembourg, 11h.
Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Noël en voyage, avec les
enseignant-es et élèves des classes
de flûte, de violoncelle, d'éveil
musical et de diction, conservatoire,
Esch, 11h30. Tél. 54 97 25.
www.conservatoire.esch.lu

Jazz vs classique, avec Andy Emler
et Jean-François Zygel (piano),
Philharmonie, Luxembourg, 16h.
Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

**Philharmonie grand-ducale et
municipale d'Ettebruck,** Centre des
arts pluriels Ettebruck, Ettebruck, 17h.
Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Je suis comme je suis,
avec Yannchen Hoffmann (chant),
Erny Delosch (piano et arrangements)
et Eugène Bozzetti (accordéon),
Mierscher Kulturhaus, Mersch, 17h.
Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

**Sing4You: That's Christmas
Feeling,** Prabbeli, Wiltz, 17h.
www.prabbeli.lu

Noël baroque/un Noël italien,
avec Véronique Nosbaum (soprano),
Mari Fe Pavon (mandoline baroque),
Thomas Kügler (flûte à bec), François
Joubert-Caillet (viole de gambe) et
Anne Galowich c(lavecine), œuvres
de Corelli, Marini, Turini et Scarlatti,
chapelle, Maison-mère des Sœurs
Franciscaines, Luxembourg, 17h.
conservatoire.lu

**Sängerbond & Friends Meet
Movies,** mat der Chorale municipale
Sängerbond Dikrech an Orchester,
salle des fêtes du LCD, Diekirch, 17h.

Hedwig and the Angry Inch,
Rock-Musical von John Cameron
Mitchell und Stephen Trask, unter
der Leitung von Achim Schneider,
Alte Feuerwache, Saarbrücken (D),
18h. Tel. 0049 681 30 92-486.
www.staatstheater.saarland

**Concert des lauréat-es avec
l'ensemble Estro armonico,**
avec Emma Penzo, Annalisa
Rhein, Elisabeth Scheuren (piano),
Pol Serra (chant) et Jérôme
Vlamynck (basson), œuvres de
Mozart et Vivaldi, conservatoire,
Luxembourg, 19h. Tél. 47 96 55 55.
www.conservatoire.lu

Mehnersmoos, hip hop, support:
Lars Kolbe, Den Atelier, Luxembourg,
19h30. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Loïc Nottet, pop, support: CHAïLD,
Rockhal, Esch, 20h30. Tel. 24 55 51.
www.rockhal.lu

THEATER

**3 du Trois : Les défis de nos
sociétés,** chorégraphies « To Be
Schieve or a Romantic Attempt »
de Fanny Brouyaux, « One Day »
de Wei-Yi Chen, « Deserto Tattile »

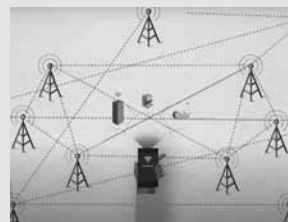
ERAUSGEPICKT

Droits des personnes en situation de handicap

L'Union européenne compte près de 90 millions de per-
sonnes en situation de handicap. Malgré les progrès accom-
plis au cours des dernières décennies, **les personnes ayant
un handicap sont confrontées à de multiples obstacles
pour accéder à leurs droits et à leur autonomie.** Le midi
du consommateur européen, **lundi 4 décembre à 12h30 à « Info-Handicap » (65 av. de la
Gare, L-1611 Luxembourg, salle Eugénie Ensch)** a pour objectif de mettre en lumière la
carte européenne du handicap qui servira de preuve du statut de handicap dans tous les
pays de l'UE. Marc Angel, vice-président du parlement européen et Patrick de Rond, prési-
dent du Conseil national des personnes handicapées de l'asbl Info-Handicap, présenteront
la carte européenne du handicap, ses avantages, et comment elle complétera les cartes
nationales du handicap, que les autorités nationales continueront à délivrer sur la base de
leurs propres critères. Le midi du consommateur européen se terminera par une séance
de questions-réponses. Les présentations seront en langue allemande avec une traduction
simultanée en langue de signes. Les questions, quant à elles, pourront être posées en alle-
mand, anglais, français et luxembourgeois. Boissons et sandwiches offerts aux participant-e-s.
Événement gratuit et ouvert à tous-tes. Inscription obligatoire : midi@cecluxembourg.lu

**Digital Dilemma**

Smartphones, Laptops und das Internet sind im Alltag nicht mehr wegzudenken. Damit die
Funktionalität gewährleistet ist, braucht es eine umfassende und starke Infrastruktur, die
flächendeckende Reichweite und Anbindung ans Netz sichert. Diese Versorgung durch An-
tennen und Masten wird selten hinterfragt, dabei ist das exzessive Ausgesetzt-Sein sowohl
kognitiv als auch medizinisch problematisch. Gehört wird das nicht gerne, weder vom
einzelnen User noch von der Industrie. Sind die Mobilfunk- und Internetstrahlungen denn
nun gefährlich? Die Wissenschaft ist zerstritten, die Experten uneins. Die WHO hat die
hochfrequenten Strahlen schon als „möglicherweise krebserregend“ eingestuft. Forschung
zu elektromagnetischen Feldern gibt es dabei schon länger, die Ergebnisse der Studien



sind besorgniserregend – und doch scheint in der Wissen-
schaftsvermittlung eine gewisse Verzerrung stattzufinden.
Nun kommt der Ausbau mit 5G und 6G – dabei verlangt
selbst das EU-Parlament zunächst nach mehr Forschung.
Weicht das Vorsorgeprinzip hier dem Geld? Welchen Einfluss
hat die Lobby und die Industrie dabei? Es müssen demnach
mehr Fragen an beratende Gremien gestellt werden, vom
Recht auf Sicherheit und auf fundierte, sichere Informa-
tionen darf nicht abgesehen werden. Diesen Fragen geht

der **Vortrag des Physikers und ehemaligen EU-Parlamentariers Klaus Buchner am
Donnerstag, den 7. Dezember um 18 Uhr in der Erwuessebildung** nach. Er klärt über
Funktion und Risiken der Mobilfunk- und Hochfrequenz-Strahlung auf und stellt Fragen
an die wissenschaftlichen Akteure auf dem Feld. **Danach** wird der Film „**Digital Dilem-
ma**“ vorgeführt, der sich mit der Historie der Telefonie sowie des umfassenden Einflusses
auf die Gesellschaft und den*die Einzelne*n befasst. Es wird dabei deutlich, wie sehr sich
die Lager der Befürworter*innen und Gegner*innen voneinander unterscheiden. **Welche
Alternativen gibt es heute schon, um sich vor exzessivem Strahleneinfluss zu schüt-
zen?** Präsentiert werden neue Technologien wie z.B. Li-Fi, das mit Lichtfrequenzen funkti-
oniert. Der Journalist und Produzent Klaus Scheidsteger (Kompetenzinitiative e.V.) wird im
Anschluss über die Dreharbeiten und den Kontext des Films berichten. Raum für Fragen
und Diskussion ist gegeben. Weitere Informationen: ewb.lu/event/digital-dilemma

Ausschreibung für luxemburgische Komponist*innen

Luxemburgische Komponist*innen sind aufgerufen, mit einem Werk für Streichquartett
das Repertoire der Luxembourg Philharmonie Academy zu bereichern. Nach ihrer Grün-
dung im Jahr 2021 ist dies die erste Auftragskomposition für die Akademie. Damit setzt sie
ein Zeichen für die **Förderung zeitgenössischer Kunst und die Unterstützung nationa-
ler Komponist*innen.** Komponiert werden soll ein 10-minütiges Werk für Streichquartett,
welches im Rahmen eines der künftigen Konzerte der jungen Talente aufgeführt wird.
Die **mit 4.000 Euro dotierte Ausschreibung** wird von der Œuvre nationale de secours
Grande-Duchesse Charlotte Luxembourg unterstützt. Interessierte werden gebeten ein
Dossier mit einer Idee, einem Lebenslauf und eventuellen Hör- oder Notenbeispielen von
vorherigen Kompositionen **bis zum 15. Januar 2024 an contact@lpoa.lu** zu senden. Bei
Fragen kann sich an Patrick Coljon, Head of Orchestra unter contact@lpoa.lu gewandt wer-
den. Die 2021 ins Leben gerufene Luxembourg Philharmonie Academy fördert weiterhin
erfolgreich die Talente von heute und Stars von morgen. Junge Ausnahmemusiker*innen
aus der ganzen Welt kommen nach Luxemburg, um hier zwei Jahre lang intensiv ausge-
bildet zu werden. Dieser von den Mitarbeiter*innen der Philharmonie mit großer Sorgfalt
konzipierte Inkubator für Spitzenleistungen hat dazu geführt, dass die ersten Alumni in
einigen der renommiertesten Orchester Europas, wie dem Orchestre national du Capitole
de Toulouse, dem Orchestre philharmonique royal de Liège und natürlich bei den Lëtzebu-
rger Philharmonikern, aufgenommen wurden.

WAT ASS LASS 01.12. - 10.12.



En route pour le concert de gala de SOS Villages d'enfants du monde, le 7 décembre à partir de 19h30, avec l'orchestre philharmonique du Luxembourg à la Philharmonie à Luxembourg-ville.

de Nicola Galli, au préalable conférence « Dance in Taiwan » (18h), Bananefabrik, *Luxembourg*, 19h.

KONTERBONT

Marché des créateur-ices, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 10h - 18h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com

Mädchenflohmarkt, Tufa, *Trier (D)*, 11h - 17h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Konschtmoart, Valentiny Foundation, *Remerschen*, 11h - 18h. Tél. 621 17 57 81. www.valentiny-foundation.com

Objectif Lune, atelier, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Dans la peau d'un astronaute, atelier, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Les dimanches en poésie, hommage à Edmond Dune, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 16h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

MÉINDEG, 4.12.

KONFERENZ

ERAUSGEPICKT Droits des personnes en situation de handicap. La « Carte européenne du handicap » expliquée en détail ! Avec Marc Angel et Patrick de Rond, Info-Handicap, *Luxembourg*, 12h30. Inscription obligatoire : midi@cecluxembourg.lu

Diddelenger Geschicht(en) - Diddelenger Mineuren (1887 - 1972), mam Raymond Nepgen, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-2942. www.opderschmelz.lu

MUSEK

Pabst + DZ Deathrays, rock, Rotondes, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

KONTERBONT

Shedding Light Through Dough: Edible Votive, workshop with gobyfish, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 14h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com Registration requested: singaluxembourg@singaluxembourg.lu

Vill Kaméidi fir näischt?

Eng wëllromantesch kabarettistesche-literaresch Liesung vun a mam Roland Meyer, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 19h30. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

DËNSCHDEG, 5.12.

KONFERENZ

Groundings - Soils as Keepers of Enduring Memory, with Maria Puig de la Bellacasa, Luxembourg Center for Architecture, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 42 75 55. www.luca.lu Registration requested: form.jotform.com/232992633388368

La ville numérique. Données, IA, modélisation au service du bien commun, avec Hervé Rivano, Université du Luxembourg, campus Kirchberg, *Luxembourg*, 18h30. Inscription obligatoire via luca.lu Org. Luca - Luxembourg Center for Architecture.

À la recherche de cratères de météorites sur Terre, avec Eric Buttini, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

MUSEK

Angélique Kidjo & Yo-Yo Ma, sarabande africaine, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Girls in Hawaii, alternative, support: Judith Kiddo, Rockhal, *Esch*, 20h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Jérôme Klein & Pol Belardi, experimental jazz, Le Bovary, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 27 29 50 15. www.lebovary.lu

THEATER

Die Glücklichen und die Traurigen, von Jakob Nolte, inszeniert von Thorsten Köhler, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Vénus anatomique, chorégraphie de Sarah Baltzinger, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

KONTERBONT

Klimabildung: wer hat die Verantwortung? Outdoor-Parcours zum Ökologischen Fußabdruck mit Peer2Peer, mit anschließender Diskussion, Citim, *Luxembourg*, 14h. www.citim.lu Einschreibung erforderlich: citim@astm.lu

Table des langues, échanges linguistiques informels autour d'un café, Rotondes, *Luxembourg*, 18h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Clarice N'Guimbo, rencontre littéraire, Citim, *Luxembourg*, 18h. www.citim.lu Inscription obligatoire : citim@astm.lu

Express Yourself! Hip-Hop & Flow, Workshop mit Alicia Cano und Benoit Callens, Trifolion, *Echternach*, 19h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

L'Afrique du Bourlingueur, ciné-conférence avec Philippe Lambillon, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu Dans le cadre d'Exploration du monde.

MËTTWOCH, 6.12.

KONFERENZ

ONLINE Taking the Human Rights Out of Human Rights Due Diligence, webinar with Nele Meyer, Franzisca Oehm and Hannah Storey, 12h. amnesty-org.zoom.us/webinar/register/WN_t3CtC-tmRjSzEoslq0z7bQ Org. Amnesty International.

MUSEK

Concert Actart : Pocket Orchestra, avec Grégoire Baumberger (piano), Nora Braun (violoncelle), Léo Halsdorf (cor), Quentin Jassaud (violin) et Simone Weber (clarinette), conservatoire, *Luxembourg*, 19h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Il trittico, drei Operneinakter von Giacomo Puccini, unter der Leitung von Sébastien Rouland, inszeniert von Wolfgang Nägele, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Júlia Pusker, œuvres entre autres de Prokofiev, Bartók et Tanguy, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Fumage + Uncle Leaf, rock, Rockhal, *Esch*, 20h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

Das Bildnis des Dorian Gray, Schauspiel nach dem Roman von Oscar Wilde, inszeniert von Alexander Nerlich, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Vénus anatomique, chorégraphie de Sarah Baltzinger, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

KONTERBONT

Just Sing, für Senior*innen mit Julia Reidenbach, Tufa, *Trier (D)*, 10h30. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Resurrecting Flavours: Ash & Wax Preservation, workshop with gobyfish, Musée d'art moderne

87.8 — 102.9 — 105.2

ARA

THE RADIO FOR ALL VOICES

All Samschden 20:30 - 22:00 Auer

The House Party

Strictement dédiée à tous les types House Music, cette émission est la première et la plus ancienne émission radio de musique House au Luxembourg ! Tout a commencé il y a trente ans sur Radio ARA qui a été la première à soutenir une émission radio mixé en live.

Le temps passé depuis a montré que nous étions dans le vrai : la House est toujours en vogue et ainsi les DJs CAVALLINO et EDDI GEE se relaient pour concotter pour chacune de leurs émissions un nouveau mix d'une durée de 90 minutes.

WAT ASS LASS 01.12. - 10.12.

Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 19h.
Tel. 45 37 85-1. www.mudam.com
Registration requested: mudam.com/collective-laboratory-performance

Mir wëlle bleiwen, wat mir ginn : Spectrum - Karolina Markiewicz & Pascal Piron, performance de Yuko Kominami et Åsta Sigurdardottir, Centre national de l'audiovisuel, *Dudelange*, 19h30. Tél. 52 24 24-1. www.cna.public.lu

Serine Ayari : À l'aise, stand-up, De Guddé Wëllen, *Luxembourg*, 20h. www.deguddewellen.lu

DONNESCHDEG, 7.12.

JUNIOR

Naturrätselen, Workshop (9-12 Joer), Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu
Aschreiwung erfuerderlech.

MUSEK

Concert de gala de SOS Villages d'enfants monde, avec l'orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de Tarmo Peltokoski, avec Taehan Kim (baryton), œuvres entre autres de Strauss, Wagner et Korngold, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Babymetal, metal, Rockhal, *Esch*, 20h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Alessandro Urbano, récital de clavecin, œuvres de Bach, conservatoire, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Stephane Escom Trio, jazz, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

THEATER

Die Leiden des jungen Werther, Choreographie von Angelin Preljocaj, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

La campagne, de Martin Crimp, mise en scène de Véronique Fauconnet, avec Claire Cahen, Ali Esmili et Clara Hertz, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Ces femmes qui ont réveillé la France, mise en scène d'Olivier Macé, avec Jean-Louis Debré et Valérie Bochenek, Neimënster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Lapin lapin, de Colin Serreau, mise en scène de Mohamed Mouaffik, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

KONTERBONT

Cute Etc., performance with Noe Duboutay, Ratskeller du Cercle Cité, *Luxembourg*, 18h. Tél. 47 96 51-33. www.cerclecite.lu

ERAUSGEPICKT Digital Dilemma, Vortrag, Filmvorführung und Diskussion, Erwuessebildung, *Luxembourg*, 18h. Tél. 44 74 33 40. www.ewb.lu

casinoBookClub : Perpendiculaire au soleil, avec Valentine Cuny-Le Callet, Casino Display, *Luxembourg*, 18h30. casino-luxembourg.lu
Org. CID Fraen an Gender.

Myriam Leroy : Le mystère de la femme sans tête, rencontre littéraire, Neimënster, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu
Org. Institut Pierre Werner.

FREIDEG, 8.12.

KONFERENZ

KlimaBewusst Trier, Tagung, Tufa, *Trier (D)*, 15h30. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de
Einschreibung erforderlich: klimabewusst-trier@bundjugend-rlp.de

MUSEK

Anatevka. Fiddler on the Roof, Musical von Jerry Bock, unter der

Leitung von Justus Thorau, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Roll Over Beethoven, musikalische Komödie von Michael Postweiler, inszeniert von David Merz, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Serge Tonnar & Band: Jo an Amen, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Goldmanmania, french pop, Rockhal, *Esch*, 20h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

European Academic Orchestra & Chœur de chambre de Luxembourg, sous la direction d'Antonio Grosu, œuvres de Dvořák, Beethoven et Bruckner, Philharmonie, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Voix de l'Est, sous la direction d'André Kogovsek, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Téléthon, cuban night, conservatoire, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Au Cape Ettelbruck, le 10 décembre, à partir de 17h : le quatuor de clairnettes Anche hantées, avec son programme Opéra sans diva.



Year of No Light, metal, support: Takh, Le Gueulard plus, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

Werenoi, hip-hop, BAM, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

THEATER

Das Bildnis des Dorian Gray, Schauspiel nach dem Roman von Oscar Wilde, inszeniert von Alexander Nerlich, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Die Leiden des jungen Werther, inszeniert von Ingrid Gündisch, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Ne me touche pas, chorégraphie de Laura Bachman, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

La campagne, de Martin Crimp, mise en scène de Véronique Fauconnet, avec Claire Cahen, Ali Esmili et Clara Hertz, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Warte nur balde kangurst auch du, ein musikalisch-literarischer Ringelnatz-Abend, mit Ulrich Gebauer und Ralf Schink, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Ophelia-s, chorégraphie de Nicole Mossoux, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Utopia | Les Sauvages, chorégraphie de DeLaVallet Bidiefono, avec la cie Banninga, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

KONTERBONT

Laternen Workshop, mit Mett Hoffmann, Erwuessebildung, *Luxembourg*, 14h. Tél. 44 74 33 40. www.ewb.lu

Cute Etc., performance with Noe Duboutay, Ratskeller du Cercle Cité, *Luxembourg*, 18h. Tél. 47 96 51-33. www.cerclecite.lu

Les violences obstétricales - on en parle ? Projection de « Maia » court métrage artistique de Fabienne Elaine Hollwege et « Tu enfanteras dans la douleur », documentaire d'Ovidie, introduction par Fabienne Elaine Hollwege, CID Fraen an Gender, *Luxembourg*, 18h. Tél. 24 10 95-1. www.cid-fg.lu
Inscription obligatoire : info@cid-fg.lu

Pink Ladies: Monthly Meet-Up, Centre LGBTIQ+ Cigale, *Luxembourg*, 20h. www.cigale.lu

100 Jahre Cahiers luxembourgeois, Textauswahl von Marc Limpach, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tél. 29 12 81. www.kasemattentheater.lu

SAMSCHDEG, 9.12.

JUNIOR

Großvatersessel, Weihnachtsmärchen (> 5 Jahre), Tufa, *Trier (D)*, 11h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Monochrome/Polychrome, Workshop (6-12 Jahre), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

Weihnachten mit Astrid Lindgren, Geschichten von Astrid Lindgren und Weihnachtslieder aus Skandinavien, Trifolion, *Echternach*, 16h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

KONFERENZ

Talking Pictures: Christmas Special, mat Julia Rock an Yves Steichen, Centre national de l'audiovisuel, *Dudelange*, 10h. Tél. 52 24 24-1. www.cna.public.lu

Asteroid Mission : Une passion - un objet, avec Dennis Harris, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 15h. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Wien huet d'Box un an der lëtzebuergescher Operett? Table ronde mat musikaleschen Interluden, mat Germaine Goetzinger, Samuel Hamen, Jeanne Glesener a Jonathan Kaell, moderiert vun der Sonja Kmec, Kapuzinertheater, *Luxembourg*, 18h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

MUSEK

Die Fledermaus, unter der Leitung von Jochem Hochstenbach, inszeniert von Lajos Wenzel, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Ibrahim Maalouf, jazz, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Musikalesch Zäitrees duerch déi lëtzebuergesch Gedichterwelt, mat Noémie Sunnen, Magali Weber an Tatsiana Molakava, Lidder an Duetter vu lëtzebuenger Komponist*innen aus dräi Jorhonnerten, mat enger Introduktioun an d'Wierker vun der Myriam Sunnen, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 20h. Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

WAT ASS LASS 01.12. - 10.12. | EXPO

Orchestre national de Metz Grand Est, sous la direction de David Reiland, œuvres de Brahms et Beethoven, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Canti di Corsica, chansons, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Sarah McCoy, blues, support: Wysteria, Les Trinitaires, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

THEATER

ILL Microproject-Festival, « The Bard and the Band » d'Anne Simon, Georges Goerens et Nora Zrika, « Pas facile » d'Elsa Rauchs, « The Desert Island Trilogy : Research fragments » de Claire Thill, Gilles Seyler et Jenny Beacraft et « ILL Residenz 2023 : The Next New » d'Angélique Arnould, Paul Schumacher, Emre Sevindik, Gilles Seyler et Inna Vitola, Bâtiment 4, Esch, 18h. Inscription obligatoire : contact@ill.lu Org. Independent Little Lies.

Endstation Sehnsucht, von Tennessee Williams, inszeniert von Christoph Mehler, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Ne me touche pas, chorégraphie de Laura Bachman, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

La campagne, de Martin Crimp, mise en scène de Véronique Fauconnet, avec Claire Cahen, Ali Esmili et Clara Hertz, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 20h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Warte nur balde kängurst auch du, ein musikalisch-literarischer Ringelnatz-Abend, mit Ulrich Gebauer und Ralf Schink, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 20h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Woyzeck. Das schärfste Messer Deutschlands, inszeniert von Lorenz Nolting, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 20h. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Cavewoman: Praktische Tipps zur Haltung und Pflege eines beziehungstauglichen Partners, Kabarett mit Ramona Krönke, Tufa, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

KONTERBONT

ASMR Spa, Performance von Taus Makhacheva, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg,

10h - 18h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com

Wishful Printing, Workshop, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 10h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com Einschreibung erforderlich: umellen@onsheemecht.lu

Nicolas Koob: Vom Busfahrer zu Luxemburgs Automobilspartler des Jahrhunderts, Präsentation des Buchs von Yan Kremer, Conservatoire national de véhicules historiques, Diekirch, 15h. Tél. 26 80 04 68. www.cnvh.lu Einschreibung erforderlich: info@cnvh.lu

Ceremonial Unwrapping, performance by gobyfish and moilesautresart, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 16h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com

SONNDEG, 10.12.

JUNIOR

Der Lebkuchenman, Familienstück mit Musik von David Wood (> 6 Jahre), Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 16h. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Die Schneekönigin, Familienstück nach Christian Andersen, Theater Trier, Trier (D), 16h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Großvatersessel, Weihnachtsmärchen (> 5 Jahre), Tufa, Trier (D), 11h + 16h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Je suis tigre. Une fable sur l'amitié sans frontières, (> 6 ans), Neimënster, Luxembourg, 16h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

MUSEK

Concert de Noël, avec Françoise Tonteling, pout toute la famille, Kulturhaus Niederanven, Niederanven, 10h30. Tél. 26 34 73-1. www.khn.lu

Veda Bartringer & Joël Rabesolo, jazz, Neimënster, Luxembourg, 11h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Music Factory, students live show 2023, Artikuss, Soleuvre, 14h. Tél. 59 06 40. www.artikuss.lu

Lea Bertucci + Alagoa, noise experimental, Ferroforum, Esch, 16h. kulturfabrik.lu

1. Kammerkonzert - Leidenschaft à trois, Werke von Mendelssohn, Bartholdy, Bloch und Schostakowitsch, Theater Trier,

Trier (D), 16h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Blandine Waldmann, récital de piano, Schungfabrik, Tétange, 16h.

Rencontres au piano, avec Roberto Scheron (récitant) et Philippe Spilmann (piano), Le Gueulard, Nilvange (F), 16h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Stëll Schnéi-Nuecht, musikalescht Erzielspill mat Josée Bourg (Erzielerin) a Frin Wolter (Akkordeon), Stued Theater, Grevenmacher, 17h.

Fuego del Tango, hommage à Piazzolla, Philharmonie, Luxembourg, 17h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Quatuor Anches Hantées, quatuor de clarinettes, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 17h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Mando Diao, rock, support: Englbrt, Den Atelier, Luxembourg, 19h30. Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Grigory Sokolov, récital de piano, œuvres de Bach et Mozart, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Sextile, post-punk, Rotondes, Luxembourg, 20h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Cardinal Black, blues, Rockhal, Esch, 20h45. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

Josef und Maria, Weihnachtsmärchen von Peter Turrini, Cube 521, Marnach, 17h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

La campagne, de Martin Crimp, mise en scène de Véronique Fauconnet, avec Claire Cahen, Ali Esmili et Clara Hertz, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 17h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Warte nur balde kängurst auch du, ein musikalisch-literarischer Ringelnatz-Abend, mit Ulrich Gebauer und Ralf Schink, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 17h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Das Bildnis des Dorian Gray, Schauspiel nach dem Roman von Oscar Wilde, inszeniert von Alexander Nerlich, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

KONTERBONT

ASMR Spa, Performance von Taus Makhacheva, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg,



In Sarah Schumanns Werk steht das Bild der Frau und die weibliche Figur als Mythos im Mittelpunkt. Ihre Malereien sind ab heute in „Ikone Frau“ in der Kunsthalle Trier zu sehen.

10h - 18h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com

Festival Textes sans frontières, Théâtre d'Esch, Esch, 11h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Objectif Lune, atelier, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 14h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Dans la peau d'un astronaute, atelier, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 14h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

EXPO

NEI

DIFFERDANCE

La vie en rouge, caricatures, centre culturel Aalt Stadhaus (38, av. Charlotte. Tél. 5 87 71-19 00), du 7.12 au 6.1.2024, lu. - sa. 10h - 18h. Vernissage le me. 6.12 à 19h30.

ESCH

Lilian Rolin : Êtres sur la terre, peintures, galerie d'art du Théâtre d'Esch (122, rue de l'Alzette. Tél. 54 73 83 48-1), du 1.12 au 21.12, ma. - sa. 14h - 18h.

LUXEMBOURG

A Model: Prelude, réflexion sur le rôle de l'institution

muséale en ce début de XXIe siècle, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), du 1.12 au 12.5.2024, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h.

Bienvenue à la Villa ! Donations et acquisitions récentes, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49-00), du 2.12 au 20.5.2024, lu., me. + je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Défenseurs des droits humains Neimënster (28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1), du 2.12 au 14.1.2024, tous les jours 10h - 18h. Vernissage ce ve. 1.12 à 18h.

Sam Krack : Traces de vie peintures, Valerius Gallery (1, pl. du Théâtre), du 1.12 au 6.1.2024, ma. - sa. 10h - 18h.

World Press Photo 2023 Neimënster (28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1), jusqu'au 21.12, tous les jours 10h - 18h.

NIEDERANVEN

Christiane Bley: Fascination peintures, Kulturhaus Niederanven (145, rte de Trèves. Tél. 26 34 73-1), jusqu'au 22.12, lu. + ve. 8h - 14h, ma. - je. 8h - 16h, sa. 14h - 17h.

REMERSCHEN

Jeanny Pundel-Sibenaler peintures, Valentiny Foundation (34, rte du Vin. Tél. 621 17 57 81), du 8.12 au 17.12, me. - ve. 15h - 18h, sa. + di. 14h - 18h. Vernissage le je. 7.12 à 18h.

EXPO | KINO

MUSÉEËN

SAARBRÜCKEN (D)

Mythos Paris
Fotografie von 1860 bis 1960, Moderne Galerie des Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15. Tel. 0049 681 99 64-0), vom 9.12. bis zum 10.3.2024, Di. - So. 9h45 - 20h.

TRIER (D)

Hermann Stamm: Bilder aus der Registratur des Nachdenkens
Fotografien, Kunstverein Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90. Tel. 0049 651 9 76 38 40), vom 9.12. bis zum 20.1.2024, Sa. + So. 14h - 17h sowie nach Vereinbarung. Eröffnung am Fr., dem 8.12. um 20h30.

Sarah Schumann: Ikone Frau
Malerie, Kunsthalle (Aachener Straße 63), bis zum 28.1.2024, Di. - Fr. 11h - 18h, Sa. + So. 11h + 17h.

WILTZ

Ich - Frau
Ausstellung über Menschen mit Behinderung und ihren Wunsch-Arbeitsplatz, galerie Prabbeli (8, Gruberbeerig. Tel. 95 92 05-1), bis zum 24.12., Mo. - Fr. 10h - 12h + 13h - 16h, Sa. + So. 14h - 20h.

WINDHOF

Marc Devade: 1943 - 1983
peintures, Ceysson & Bénétière (13-15, rue d'Arlon. Tél. 26 20 20 95), du 9.12 au 10.2.2024, me. - sa. 12h - 18h.

LESCHT CHANCE
BOURGLINSTER

Baumwelten
Fotografien von Raymond Clement, Liane Mathes Rabbath, Jean Theisen und Isabelle Wiessler, galerie Open Space (annexes du château, 8, rue du Château), bis zum 3.12., Fr. 15h - 21h, Sa. + So. 14h - 18h.

DIEKIRCH

Marc Wagner
peintures, maison de la culture (13, rue du Curé. Tél. 80 87 90-1), jusqu'au 3.12, ve. - di. 10h - 18h.

DIFFERDANGE

Fern' Rollinger
papiers collés, centre culturel Aalt Stadhaus (38, av. Charlotte. Tél. 5 87 71-19 00), jusqu'au 2.12, ve. + sa. 10h - 18h.

LUXEMBOURG

Stephen Korytko : Regæn
film et photographie, Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité, rue du Curé), jusqu'au 3.12, en permanence.

METZ (F)

Florent Caron Darras : Mersion
installation sonore, Arsenal (3 av. Ney. Tél. 0033 3 87 74 16 16), jusqu'au 2.12, ve. + sa. 14h - 18h.

SCHIFFLANGE

Pitt Brandenburger
sculptures, Schëfflenger Konschthaus (2, av. de la Libération), jusqu'au 2.12, ve. + sa. 14h - 18h.

TRIER (D)

Beatrice Richter: Precise Placements
Malerei, Kunstverein Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90. Tel. 0049 651 9 76 38 40), bis zum 2.12., Sa. 14h - 17h.



EXTRA
1.12. - 5.12.

Ciné-Club Proche-Orient : Le piège de Huda
Palestine 2021 de Hany Abu-Assad. Avec Ali Suliman, Maisa Abd Elhadi et Manal Awad. 91'. V.o. + s.-t. fr. Utopia, 6.12 à 18h15.
Reem, une jeune mère mariée se rend au salon de coiffure de Huda à Bethléem, en Palestine. Après avoir mis Reem dans une situation déshonorante, Huda la fait chanter et la contraint à donner des renseignements aux services secrets israéliens, et ainsi à trahir son peuple. Dans la nuit, Huda est arrêtée par Hasan, membre de la résistance... mettant en danger la vie de Reem et de sa famille.

Classics: Gone with the Wind
USA 1939 von Victor Fleming und George Cukor. Mit Vivien Leigh, Clark Gable und Leslie Howard. 228'. O.-Ton + fr. Ut. Ab 6. Kinoler, 2.12. um 14h30, Le Paris, 4.12. um 20h, Prabbeli + Starlight, 3.12. um 19h, Orion, 3.12. um 20h, Scala, 3.12. um 14h30, Sura, 3.12. um 19h30.
Die wunderschöne und wohlhabende Scarlett O'Hara, Tochter eines Plantagenbesitzers, verliebt sich in den Soldaten Ashley Wilkes, der jedoch ihre Cousine Melanie heiratet. Am gleichen Abend trifft Scarlett zum ersten Mal Rhett Butler, der sich sogleich in sie zu verlieben scheint. Scarlett trauert ihrer großen Liebe hinterher

und erkennt dabei vielleicht zu spät, was sie wirklich will.

European Cinema Night: Rimini
D/F/I/A 2022 von Ulrich Seidl. Mit Michael Thomas, Tessa Göttlicher und Hans-Michael Rehberg. 114'. O.-Ton + Ut. Ab 12. Utopia, 5.12. um 19h.
Richie Bravo ist ein ehemaliger Schlägerstar, der sich mittlerweile im italienischen Urlaubssparadies Rimini über Wasser hält - mit Auftritten vor Touristen und One-Night-Stands mit weiblichen Fans. Doch dann steht eines Tages seine erwachsene Tochter Tessa vor seiner Tür und fordert den Unterhalt ein, den er nie bezahlt hat.

Gremlins
USA 1984 von Joe Dante. Mit Zach Galligan, Phoebe Cates und John Louie. 105'. O.-Ton + fr. Ut. Ab 12. Kinopolis Belval, 5.12. um 19h45.
Zu Weihnachten erhält Billy von seinem Vater ein süßes Pelztier. Der Verkäufer gibt drei wichtige Regeln mit auf den Weg, die unbedingt eingehalten werden müssen: Das Tier darf nicht grellem Licht ausgesetzt werden, nicht mit Wasser in Berührung kommen und niemals nach Mitternacht gefüttert werden. Billy tauft das süße Pelzknäuel auf den Namen Gizmo und ist völlig verzückt. Dann kommt Gizmo doch mit Wasser in Kontakt und das Unheil nimmt seinen Lauf.

Renaissance: A Film by Beyoncé
USA 2023, Konzertfilm von James B. Merryman und Mark Ritchie. 170'. O.-Ton. Ab 12. Kinopolis Belval und Kirchberg
Der Konzertfilm deckt die gesamte Renaissance World Tour ab, vom Eröffnungskonzert in Stockholm, Schweden, bis zum Finale in Kansas City, Missouri. Der Film der Pop-Ikone erfasst die Freude, die die Tour mehr als 2,7 Millionen Fans bereitet, die musikalischen Höhepunkte der Shows und gibt auch Einblicke hinter die Kulissen und in die Logistik einer derart gigantischen Reise um die Welt.

Uwierz w Mikołaja
(Believe in Santa) PL 2023 von Anna Wierczur-Bluszcz. Mit Teresa Lipowska, Aleksandra Grabowska und Agnieszka Wiedlocha. 96'. O.-Ton + Ut. Ab 12. Kinopolis Kirchberg, 3.12. um 17h.
Am Weihnachtsabend finden einsame Herzen auf ungeahnten Wegen zusammen.

WAT LEEFT UN?
1.12. - 5.12.

A Greyhound of a Girl
LU/IRL/I/GB 2023, Animationsfilm von Enzo D'Alò. 88'. Für alle. Kinopolis Belval und Kirchberg, Kulturhuef Kino, Kursaal, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

Dauerausstellungen a Muséeën

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h, je. 11h - 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée national d'histoire naturelle
(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, me. - di. 10h - 18h, ma. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.

Nationalmusée um Fëschmaart
(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.

Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h. Jours fériés 10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1. Ouvert le 26.12 jusqu'à 18h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg
(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

The Family of Man
(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, me. - di. + jours fériés 12h - 18h.

Alle Rezensionen zu laufenden Ausstellungen unter/Toutes les critiques du w maxx à propos des expositions en cours : w maxx.lu/expoaktuell

EXPOTIPP

Mir wëlle bleiwen, wat mir ginn

(is) – Von Dubai nach Dülelingen: Fast zwei Jahre nach der Vernissage in Dubai, ist die Ausstellung „Mir wëlle bleiwen, wat mir ginn“ nun im Waasserturm und im Pomhouse zu sehen. Die Schau bespielte im Januar 2022 den „Pavillon du Luxembourg“ bei der Weltausstellung in den Vereinten Arabischen Emiraten. Zur Vorgeschichte: 2017 beauftragte ein Komitee acht Künstler*innen, ein Kunstprojekt für Luxemburgs Auftritt bei der Weltausstellung auszuarbeiten. Daraus ging das Kënschtler Kollektiv hervor, zu dem seit 2018 unter anderem Julie Conrad (Design), Karolina Markiewicz (visuelle Kunst), Simone Mousset (Tanz) und Renelde Pierlot (Theater) gehören. Das Einbeziehen des Kultursektors sorgte hierzulande für Debatten über die Instrumentalisierung der Kunst für Wirtschaftszwecke. Immerhin finden sich im Lyrikband zur Ausstellung, herausgegeben vom Kollektiv-Mitglied Guy Helming, kritische Zeilen zu den Menschenrechtsverletzungen in den VAE und Luxemburgs Selbstvermarktung. Wer die politische Dimension ausblendet, den/die erwarten in Dülelingen abwechslungsreiche bis immersive Arbeiten, wie Conrads „Artefacts“. Der Eintritt ist übrigens, anders als eine Reise nach Dubai, frei.

Waasserturm + Pomhouse (1b, rue du Centenaire, L-3475 Dudelange), Mi. – So. 12 – 18 Uhr. Bis zum 7. Januar.

KINO

Oma ist die Beste. Während bei Mary zu Hause die großen Brüder, Fußball und Fertigerichte den Alltag bestimmen, teilt sie mit ihrer Großmutter die Liebe fürs Selbstgekochte und den Hang zum Aus-der-Reihe-Tanzen. Aber die Tage, die Mary mit ihrer Oma gut gelaunt und fidel in der Küche verbringt, neigen sich dem Ende zu. Zugleich erscheint eine rätselhafte Frau. Sie begleitet Mary, ihre Mutter und die Großmutter auf eine Reise durch die Familiengeschichte.

A Winter's Tale from Shaun the Sheep

GB 2023, Animationsfilm von Steve Cox, Liz Whitaker und David Scanlon. 52'.

Ohne Worte. Für alle.

Kulturhuef Kino, Kursaal, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus Es weihnachtet mal wieder sehr: Die Schafe freuen sich tierisch auf das festliche Geschehen und dekorieren den Stall. Doch als Timmy glaubt, den echten Weihnachtsmann entdeckt zu haben, verschwindet er urplötzlich, denn er schließt sich diesem kurzerhand an - nicht wissend, dass es sich nur um den Farmer handelt, der sich für den Weihnachtsmarkt verkleidet hat. Shaun bleibt also nichts anderes übrig, als Timmy aufzuspüren.

Dumb Money

USA 2023 von Craig Gillespie. Mit Paul Dano, Pete Davidson und Vincent D'Onofrio. 105'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia

Privatanleger investieren massenhaft in die strauchelnde Videospielkette GameStop. Ihre Aktion entfesselt einen unerwarteten finanziellen Boom, der die Aktie des Unternehmens in die Höhe schnellen lässt und milliardenschwere Hedgefonds ins Wanken bringt. Diese Wende führt dazu, dass die Manager der Fonds zusehen müssen, wie ihre milliardenschweren Investments zerbröckeln und sie am Rande des Abgrunds stehen. Doch so leicht wollen die Finanzhaie sich nicht geschlagen geben.

Godzilla: Minus One

J 2023 von Takashi Yamazaki.

Mit Ryûnosuke Kamiki, Minami Hamabe und Yûki Yamada. 125'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinoler, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

Japan, 1945: Der Kamikaze-Pilot Koichi Shishima täuscht technische Probleme bei seinem Flugzeug vor und landet auf der Insel Odo. Hier begegnet er zum ersten Mal der Riesenechse Godzilla, die die gesamte Insel dem Erdboden gleichmacht. Zwei Jahre später machen Berichte die Runde, dass der durch Atomtests im Bikini-Atoll mutierte Godzilla mehrere US-Kriegsschiffe zerstört hat und sich bereits auf den Weg nach Japan befindet.

How to Have Sex

GB/GR 2023 von Molly Manning Walker. Mit Mia McKenna-Bruce, Lara Peake und Enva Lewis. 91'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia

Die drei Teenagerinnen Tara, Skye und Em machen sich nach ihrem Schulabschluss auf, um den hoffentlich besten Urlaub ihres Lebens zu erleben. Das Trio plant, mit ihren englischen Mitbewohnern, die sie bei der Ankunft kennengelernt haben, eine Party nach der anderen zu feiern. Dabei setzen sich die Mädchen aber auch mit dem Druck auseinander, den ihr soziales Umfeld auf sie ausübt und in dem der erste Sex ein Dauerthema ist.

La tresse

F/I/CDN 2023 de Laetitia Colombani.

Avec Kim Raver, Fotini Peluso et Mia Maelzer. 121'. V.o. it. + s.-t. À partir de 12 ans.

Utopia

Inde. Smita est une Intouchable. Elle rêve de voir sa fille échapper à sa condition misérable et entrer à l'école. Italie. Giulia travaille dans l'atelier de son père. Lorsqu'il est victime d'un accident, elle découvre que l'entreprise familiale est ruinée. Canada. Sarah, avocate réputée, va être promue à la tête de son cabinet quand elle apprend qu'elle est malade. Trois vies, trois femmes, trois continents. Trois combats à mener. Si elles ne se connaissent pas, Smita, Giulia et Sarah sont liées sans le savoir par ce qu'elles ont de plus intime et de plus singulier.

Migration

USA/CDN/F 2023, Animationsfilm von Benjamin Renner 82'. Für alle.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Scala, Waasserhaus

Eine Entenfamilie versucht, ihren überfürsorglichen Vater Mack davon zu überzeugen, den Urlaub ihres Lebens zu machen, der sie von Neuengland über New York City bis hin zu den Bahamas führt. Die kleine Familie stößt auf dem Weg auch auf einige Hindernisse wie Unwetter und ihnen unbekannte Vogelarten. Trotz aller Widrigkeiten entdecken die Enten ihren Mut und ihren Entdeckergeist und erfahren so, dass die größten Abenteuer im Leben auch immer einen Schritt aus der eigenen Komfortzone bedeuten.

Perfect Days

J/D 2023 von Wim Wenders.

Mit Koji Yakusho, Tokio Emoto und Arisa Nakano. 125'. O.-Ton + Ut. Für alle.

Kinoler, Kulturhuef Kino, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia

Hirayama scheint mit seinem sehr einfachen Leben als Toilettenreiniger in Tokio vollkommen zufrieden zu sein und widmet sich in seiner Freizeit der Literatur, der Musik und der Fotografie. Eine Reihe unerwarteter Begegnungen enthüllen ihm jedoch nach und nach seine eigene Vergangenheit. Er beginnt die Gründe nachzuvollziehen, warum die Einfachheit seines täglichen Lebens ihm das ersehnte Glück gibt.

CINÉMATHÈQUE

1.12. - 10.12.

The Last Days of Disco

USA 1998 von Whit Stillman.

Mit Chloë Sevigny, Kate Beckinsale und Chris Eigeman. 113'. O.-Ton + fr. Ut.

Zusätzliches Gespräch mit Whit Stillman, moderiert von Giovanni Marchini Camia. Fr. 1.12., 19h.

Schrill, bunt, laut und hemmungslos exhibitionistisch waren die wilden Jahre der Disco-Ära, und ihre Hauptstadt war New York. Hier in Manhattan zu Anfang der 1980er-Jahre haben die beiden Verlagsangestellten Alice und Charlotte alle Mühe, finanziell über die Runden zu kommen. Und doch käme kein anderer Ort für sie infrage, denn hier liegt ihr Lebensmittelpunkt: die exklusivste Disco der Stadt, wo man sein muss, wenn man dazu gehören will, wo alles erlaubt ist und wo die Party niemals endet.

The Adventures of Tintin

NZ/UK 2011 von Steven Spielberg.

Mit Jamie Bell, Andy Serkis, und Daniel Craig. 107'. O.-Ton + fr. Ut.

Sa, 2.12., 16h.

Der junge Reporter Tim ist immer auf der Suche nach einer guten Story. Mit seinem treuen Begleiter Struppi, einem gewitzten Foxterrier, bereist er die entlegensten Winkel der Erde und scheut sich vor keiner noch so großen Gefahr, um an Material für seine neuesten Reportagen zu kommen. Auf einer ihrer zahlreichen Recherchetouren treffen Tim und sein Gefährte auf Kapitän Haddock. Der permanent betrunkene Seefahrer berichtet dem Duo von einem Schatz seines Vorfahren Frantz Ritter von Hadoque.

Damsels in Distress

USA 2011 von Whit Stillman. Mit Greta Gerwig, Lio Tipton und Adam Brody.

99'. O.-Ton + fr. Ut. Mit anschließender Fragerunde mit Whit Stillman.

Sa, 2.12., 18h.

Die Studentin Violet hat sich eine Aufgabe herkulischen Ausmaßes aufgehalst - sie will den männlichen Individuen des Campus, die doch nur dem Herdentrieb ihrer emotionalen Beschränktheit folgen, Benehmen und Anstand beibringen, auf dass sie den Frauen in der Zukunft mit Respekt begegnen. Dabei erhält sie Unterstützung von ihren zwei Freundinnen. Als sie sich der scheinbar unschuldigen Lily annehmen, gerät nicht nur das Liebesleben auf dem Campus, sondern auch Violets Weltbild ins Wanken.

Top Hat

USA 1935 von Mark Sandrich. Mit Fred Astaire, Ginger Rogers und Lucille Ball.

81'. O.-Ton + fr. Ut. Mit einer Einführung von Whit Stillman.

Sa, 2.12., 20h30.

Dale Tremont lernt in einem Londoner Hotel durch Zufall den amerikanischen Tänzer Jerry Travers kennen. Jerry verliebt sich unsterblich in sie und folgt ihr nach Venedig. Ein Missverständnis führt dazu, dass Dale ihn für den Ehemann ihrer besten Freundin hält.

Pettson och Findus 3: Tomtemaskinen

(Morgen, Findus, wird's was geben) S/D/DK 2005 Zeichentrickfilm von Jørgen Lerdam und Anders Sørensen. 74'.

Dt. Fassung.

So, 3.12., 15h.

Der exzentrische alte Bauer Pettersson möchte seine Katze auf keinen Fall enttäuschen, die sich nichts sehnlicher wünscht als einen Besuch vom Weihnachtsmann.

The Unbearable Lightness of Being

USA 1988 von Philip Kaufman.

Mit Juliette Binoche, Daniel Day-Lewis und Lena Olin. 172'. O.-Ton + fr. Ut.

So, 3.12., 17h.

Prag, Mitte der 1960er-Jahre: Tereza verliebt sich in den Frauenhelden Tomas. Die beiden lieben sich sehr, heiraten sogar, kaufen sich einen Hund. Doch Tomas hat weiterhin zahlreiche Liebesaffären. Während Tomas sich immer mehr in stalinistische Thesen vertieft und diese auch in Zeitschriften veröffentlicht, leidet Teresa immer mehr unter seiner Untreue. Als die Truppen der Staaten des Warschauer Paktes in Prag einmarschieren, ist Tomas zur Flucht gezwungen.

The Artist

F 2011 film muet de Michel Hazanavicius.

Avec Jean Dujardin, Bérénice Bejo et John Goodman. 100'.

Intertitres all. + s.-t. ang.

So, 3.12., 20h.

Hollywood 1927. George Valentin est une vedette du cinéma muet à qui tout sourit. L'arrivée des films parlants va le faire sombrer dans l'oubli. Peppy Miller, jeune figurante, va elle être propulsée au firmament des stars. **XX** Kann gefallen, vorausgesetzt man ist bereit die cineastische Magie der 1920er- und 1930er-Jahren auf sich einwirken zu lassen. (Daniel-le Ries)

Tsuki wa noborinu

(The Moon Has Risen) J 1955 de Kinuyo Tanaka. Avec Chishû Ryû, Shûji Sano et Hisako Yamane. 103'. V.o. + s.-t. fr. & ang.

Mo, 4.12., 18h30.

M. Asai vit à Nara auprès de ses trois filles: l'aînée Chizuru, la cadette Ayako et la benjamine Setsuko. Cette dernière est très proche de Shoji, le jeune beau-frère de Chizuru qui loge dans un temple à proximité des Asai. Un jour, il reçoit la visite d'un ancien ami, Amamiya, qui se souvient avec émotion d'Ayako, rencontrée durant sa jeunesse. Setsuko est persuadée que celui-ci a toujours des sentiments pour sa sœur et va tout faire pour forcer le destin.

The French Connection

USA 1971 von William Friedkin.

Mit Gene Hackman, Fernando Rey und Roy Scheider. 104'. O.-Ton + fr. Ut.

Mo, 4.12., 20h30.



FILMTIPP

Nyad

(is) – 2013 versuchte die amerikanische Sportlerin Diana Nyad ein letztes Mal, in einem Zug von Kuba nach Florida zu schwimmen; zehn Jahre später widmen Elizabeth Chai Vasarhelyi und Jimmy Chin ihr den Spielfilm „Nyad“. Dieser könnte eines von vielen Sportmärchen sein, ist aber mehr: Diana Nyad (Annette Bening) ist nämlich über sechzig, als sie den Marathon antritt; ihre Coachin ist ihre Ex und beste Freundin Bonnie (Jodie Foster). Damit stehen in „Nyad“ zwei ältere Frauen im Mittelpunkt, die sonst eher selten als Sportheld*innen gefeiert werden. Das allein macht den Film zu einer Besonderheit, doch auch die gelungene Verknüpfung von Fiktion und Archivaufnahmen von Nyads Marathon, die schauspielerischen Leistungen der Hauptdarstellerinnen sowie die facettenreichen Kameraeinstellungen machen ihn – auch für Sportmuffel – sehenswert.

Auf Netflix

KINO



Mary begibt sich auf eine magische Reise durch ihre Familiengeschichte: „A Greyhound of a Girl“. Neu im Kinepolis Belval und Kirchberg, Scala, und Starlight.

Der New Yorker Drogenfahnder Jimmy Doyle, genannt Popeye, ist kein strahlender Held, sondern ein desillusionierter Unsympath, dem schon mal die Hand ausrutscht. Auf einer nächtlichen Zechtour durch die Speunken beginnt er mit seinem Partner Russo aus einer Laune heraus, einen Kneipengast zu beobachten. Die beiden Ermittler landen einen Volltreffer. Bei dem Mann handelt es sich um den Drogenhändler Salvatore Boca, der einen Deal mit dem französischen Drogenboss Alain Charnier aus Marseille einfädeln möchte.

Love & Friendship

IRL/F/NL 2015 von Whit Stillmann. Mit Kate Beckinsale, Chloë Sevigny und Tom Bennett. 90'. O.-Ton + fr. Ut. **Di, 5.12., 18h30.** Die so schöne wie intelligente Witwe Lady Susan Vernon zieht sich Ende des 18. Jahrhunderts auf das Anwesen ihrer Schwiegereltern zurück, als in der gehobenen Gesellschaft Grüchte über angebliche Affären von ihr zirkulieren. Hier fasst sie den Entschluss, auf die Suche nach einem neuen Ehemann zu gehen, um der gesellschaftlichen Ächtung vorzubeugen. Hilfe erhält sie bei diesem komplizierten Unterfangen von ihrer Freundin Alicia. **Le roman épistolaire de jeunesse « Lady Susan », considéré comme mineur dans l'œuvre de Jane Austen, est adapté avec beaucoup de soin par Whit Stillman, servi par d'excellents acteurs dont Kate Beckinsale intrigante à souhait et Tom Bennett... parfaitement benêt. De la belle ouvrage et un humour britannique qui fait mouche. (Florent Toniello)**

Ad Astra

USA 2019 von James Gray. Mit Brad Pitt, Tommy Lee Jones und Ruth Negga. 124'. O.-Ton + fr. Ut. **Di, 5.12., 20h30.** Astronaut Roy McBride reist an den äußersten Rand des Sonnensystems, um seinen vermissten Vater zu finden

und herauszufinden was das Überleben auf der Erde bedroht. Auf seiner Reise enthüllt er Geheimnisse, die die menschliche Existenz und dessen Platz im Universum infrage stellen. **Les critiques semblent presque unanimes sur ce film où le voyage spatial est en fait prétexte à la reconquête de ses émotions par un astronaute aguerri. Mais James Gray semble filmer pour la postérité en permanence, avec les grands classiques du genre en ligne de mire. Les images sont cependant de toute beauté. (Florent Toniello)**

Jane B. par Agnès V.

F 1988, documentaire d'Agnès Varda. 99'. V.o. + s.-t. ang. **Mi, 6.12., 18h30.** Une docu-fiction - tournée au même moment que « Kung-Fu Master », projet jumeau - où l'on découvre Jane Birkin sous toutes ses formes et en plusieurs saisons, elle-même et aussi d'autres Jane... d'Arc, Calamity Jane, la Jane de Tarzan et celle de Gainsbourg.

Sorcerer

USA 1977 von William Friedkin. Mit Roy Scheider, Bruno Cremer und Francisco Rabal. 121'. O.-Ton + eng. Ut. **Mi, 6.12., 20h30.** Als eine Erdölquelle brennt, melden sich Jackie und seine drei Freunde freiwillig. Gegen gute Bezahlung wollen sie das zur Sprengung der Türme benötigte Nitroglyzerin durch den südamerikanischen Urwald transportieren. Mit zwei Lastwagen machen sich die vier Abenteurer auf den Weg. Doch Nitroglyzerin verträgt weder übermäßige Hitze noch Erschütterungen.

Chibusa yo eien nare

(Forever a Woman) J 1955 de Kinuyo Tanaka. Avec Yumeji Tsukioka, Ryoji Hayama et Junkichi Orimoto. 110'. V.o. + s.-t. fr. & ang. **Do, 7.12., 18h30.** Hokkaido, dans le nord du Japon. Fumiko vit un mariage malheureux.

Sa seule consolation sont ses deux enfants, qu'elle adore. Un club de poésie devient sa principale échappatoire, et lui permet de se rendre en ville. Elle y retrouve Taku Hori, le mari de son amie Kinuko qui, comme elle, écrit des poèmes. Elle ressent de plus en plus d'attirances pour lui. Mais Fumiko découvre qu'elle a un cancer du sein. Alors que ses poèmes sont publiés, elle doit subir une mastectomie.

Je t'aime moi non plus

F 1975 de Serge Gainsbourg. Avec Joe Dallesandro, Jane Birkin et Hugues Quester. 88'. V.o. + s.-t. ang. **Do, 7.12., 20h30.** Un marginal, malgré son homosexualité, s'prend d'une serveuse androgyne. Jaloux, son mari tentera d'étouffer la jeune femme. Les deux hommes finiront par l'abandonner.

Love and Death

USA 1974 von und mit Woody Allen. Mit Diane Keaton und Georges Adet. 84'. O.-Ton + fr. Ut. **Fr, 8.12., 18h30.** Im Jahre 1812 schmort Boris Gruschenko, ein kleiner, schwächlicher Außenseiter, in einem französischen Kerker und wartet auf seine Hinrichtung. Die Anklage: Attentatsversuch auf Napoleon. Während Boris seinem letzten Morgen entgegenseht, lässt er sein bisheriges Leben noch einmal Revue passieren: Er erinnert sich an seine heimliche Liebe zu Cousine Sonja, seinen Kampf mit der Tücke des Militärs, seine zufällige Heldentat, seinen Flug auf der Kanonenkugel und einen Idioten-Kongress.

The Exorcist (Director's Cut)

USA 1973/2000 von William Friedkin. Mit Linda Blair, Max von Sydow und Ellen Burstyn. 132'. O.-Ton + Ut. **Fr, 8.12., 20h30.** Schauspielerin Chris MacNeil lebt mit ihrer wohlherzogenen Tochter Regan zusammen. Scheinbar ohne Ursache ändert sich jedoch deren Verhalten

und sie wird zum Spielball unnatürlicher Kräfte. Schnell erkennt Chris, dass hier die moderne Wissenschaft nicht weiterhelfen kann - denn ein Dämon hat von Regan Besitz ergriffen. In ihrer Not wendet sie sich an die katholische Kirche, welche nach anfänglichem Zögern zwei Patern gestattet, einen Exorzismus durchzuführen.

Hook

USA 1991 von Steven Spielberg. Mit Dustin Hoffman, Robin Williams und Julia Roberts. 140'. O.-Ton + fr. & dt. Ut. **Sa, 9.12., 16h.** Peter Banning ist ein seriöser und leicht reizbarer Anwalt. An seine Kindheit als verwegener Held kann er sich kein bisschen mehr erinnern. Sein alter Erzfeind Captain Hook jedoch hat nichts vergessen. Noch immer sinnt er auf Rache.

Nuovo cinema Paradiso

I/F 1988 de Giuseppe Tornatore. Avec Philippe Noiret, Jacques Perrin et Salvatore Cascio. 122'. V.o. + s.-t. fr. **Sa, 9.12., 18h30.** Alfredo vient de mourir. Pour Salvatore, cinéaste en vogue, c'est tout un pan de son passé qui s'écroule. On l'appelait Toto à l'époque. Il partageait son temps libre entre l'office où il était enfant de chœur et la salle de cinéma paroissiale, en particulier la cabine de projection où régnait Alfredo.

Fight Club

USA 1999 von David Fincher. Mit Brad Pitt, Edward Norton und Helena Bonham Carter. 139'. O.-Ton + fr. Ut. Ab 18. **Sa, 9.12., 20h45.** Eine ganze Generation von Männern, die Zweitgeborenen der Geschichte, wanken durch ihr Leben auf der Suche nach einem Sinn, einer Aufgabe, einer Erfüllung ihrer selbst. Doch ein Ziel scheint es in der deprimierenden Konsumgesellschaft nicht zu geben. Als der namenlose Protagonist der Geschichte eines Tages Tyler Durden kennenlernt, soll sich alles ändern. Der von beiden Junggesellen ins Leben gerufene Fight Club, entfesselt ungeahnte Möglichkeiten, die jedoch ebenso unkontrollierbare Ausmaße annehmen.

Elf

USA 2003 von Jon Favreau. Mit James Caan, Will Ferrell und Mary Steenburgen. 97'. Fr. Fassung. **So, 10.12., 15h.** Buddy ist ein Mensch, der seit frühester Kindheit von den Kobolden des Weihnachtsmannes aufgezogen wurde. Als Buddy das Erwachsenenalter erreicht, merken diese, dass seine Größe und sein „Anderssein“ zum Problem werden.

Scener ut ett äktenskap

(Scènes de la vie conjugale) S 1973 d'Ingmar Bergman. Avec Liv Ullmann,

Erland Josephson et Bibi Andersson. 168'. V.o. + s.-t. fr.

So, 10.12., 17h.

Marianne et Johan forment un couple bourgeois, marié depuis dix ans, considéré comme uni. Jusqu'au jour où Johan avoue sa liaison avec la jeune Paula et son intention de partir tout de suite...

A Christmas Carol

USA 1938 von Edwin L. Marin. Mit Reginald Owen, Gene Lockhart und Kathleen Lockhart. 69'. O.-Ton + fr. Ut. **So, 10.12., 20h.** Der geizige und eigenbrötlerische Misanthrop Scrooge lebt ein zurückgezogenes Leben. Profitgier ist seine dominierende Eigenschaft. An Heiligabend bekommt er Besuch von den drei Geistern der vergangenen, der gegenwärtigen und der zukünftigen Weihnacht, die ihm sein Leben in all seiner Trostlosigkeit vor Augen führen.

XXXX = excellent
XXX = bon
XX = moyen
X = mauvais

Toutes les critiques du woxx à propos des films à l'affiche : woxx.lu/amkino
Alle aktuellen Filmkritiken der woxx unter: woxx.lu/amkino

Informationen zur Rückseite der woxx im Inhalt auf Seite 2.

